

Œuvres pour violoncelle seul jouées sur deux instruments, le Gevrey-Chambertin (1995) et le fac-simile du Poilu (1915)

Diffusion saisons 2013 à 2018

Tandem Concerts - Mme Argine Jermann - 2 rue des Ecoles - 68700 Wattwiller France
Tel : 06 47 01 27 42 - tandemconcerts@orange.fr

LE VIOLONCELLE DE GUERRE

La forme de concert

Après avoir créé avec beaucoup de succès le concert théâtral « Le Block 15 », Emmanuelle Bertrand nous propose une nouvelle forme de concert alliant musique et texte.

Pour relater un pan de notre histoire nationale, elle invite à ses côtés un grand comédien.

Devoir de mémoire

Maurice Maréchal est un des plus grands violoncellistes de tous les temps, il a marqué son époque et des générations de violoncellistes. Malheureusement, il semble que sa correspondance ait disparu, son violoncelle de scène a été vendu et on perd sa trace en Australie... Il ne nous reste de lui que « le Poilu », conservé au Musée de la Cité de la Musique et ses carnets de guerre archivés à la Bibliothèque Nationale de France.

C'est pour que ce patrimoine historique et musical ne disparaisse pas qu'il a semblé urgent à Emmanuelle Bertrand de faire connaître cette histoire qui rejoint l'Histoire.



Génicourt (Meuse), 25 octobre 1916
assis de gauche à droite : Henri Magne et Maurice Maréchal. DR

Exigence musicale

Conformément à ses habitudes, Emmanuelle Bertrand propose un programme musical sans concession. Le concert prévoit entre autres une œuvre composée par Pascal Amoyel, lauréat compositeur de la Fondation d'entreprise Banque Populaire 2010.

- Benjamin Britten** Suite pour violoncelle n°3 opus 87
Léon Boëlmann, Félix Mendelssohn, Richard Strauss... (*extraits du répertoire*)
Jean-Sébastien Bach Suite 2, pour violoncelle seul (extrait)
Hans Werner Henze Sérénade pour violoncelle (extraits)
Pascal Amoyel Itinérance

Textes extraits des 9 carnets de guerre de Maurice Maréchal et de sa correspondance.

Emmanuelle Bertrand joue deux instruments de Jean-Louis Prochasson, le *Gevrey Chambertin*, un violoncelle réalisé en 1995, ainsi qu'un fac-similé du *Poilu* réalisé en 2011.

Le Poilu fut fabriqué en juin 1915 à partir de bois de caisse de munitions allemandes et de morceaux de porte en chêne par deux soldats, Neyen et Plicque, menuisiers dans le civil, pour le violoncelliste Maurice Maréchal.

A plusieurs reprises, Maurice Maréchal eut l'occasion de se produire en concert devant le quartier général. C'est ainsi que Joffre, Foch, Mangin et Pétain apposèrent leur signature sur la table de cet instrument de fortune. Lorsque le régiment se déplaçait pour aller au front, l'instrument voyageait dans le fourgon de ravitaillement, au-dessus des boîtes de conserve. Il fut amené ainsi deux fois au siège de Verdun.



Avec le soutien de la **Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives**, et de l'**Association Française du Violoncelle**.



« Maurice Maréchal est en quelque sorte mon « grand-père du violoncelle », le Maître de l'un de mes Maîtres, Jean Deplace.

Dans le cercle des violoncellistes, beaucoup ont, chacun à leur manière, une connaissance de l'immense Artiste qu'a été Maréchal. Toutefois, lorsque j'ai l'occasion de discuter avec les plus jeunes d'entre eux, souvent étudiants dans les conservatoires, je suis effarée qu'ils n'aient jamais entendu parler de lui !

Ses enregistrements ont en grande partie disparu, son violoncelle est depuis longtemps perdu en Australie, toutes ses partitions (vendues à Slava Rostropovitch) sont dans un musée en Russie (notamment la Sonate de Debussy avec la dédicace de l'auteur, la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel, l'Épiphanie de Caplet qu'il a créée...), sa précieuse correspondance a en majorité disparu à la mort de ses enfants... Bref, ce qui constitue l'un des plus beaux fleurons de notre école française du violoncelle disparaît peu à peu des mémoires faute d'une descendance impliquée dans sa sauvegarde.

Aujourd'hui il nous reste

- ses neuf carnets écrits pendant la guerre de 14, conservés à la BnF ainsi que des lettres et des photos.
- un certain nombre de documents épars dont certains ont été heureusement conservés par la famille du compositeur Lucien Durosoir. Sa famille est très active dans ce travail de mémoire
- et son violoncelle de guerre, "le poilu", fabriqué dans les tranchées sur des caisses de munitions et conservé aujourd'hui dans la réserve du Musée de la Musique.

Ce violoncelle est dans un bon état de conservation compte tenu de son histoire, mais il est injouable et le fait de le restaurer lui enlèverait toute sa valeur historique. Lorsque j'ai parlé au luthier Jean-Louis Prochasson de cet instrument et de mon rêve d'en entendre la sonorité (imaginez le chant de ce violoncelle insolite au cœur de la guerre !), il a immédiatement accepté d'en réaliser une copie à l'identique. Ainsi, après de nombreuses heures d'étude de l'instrument original, il s'est lancé dans ce pari presque insensé dont le fruit a vu le jour à la Cité de la Musique à Paris le 10 avril 2011.

Avec ce concert, nous pouvons enfin entendre la voix de cet instrument que Maurice Maréchal considérait comme aussi précieux qu'un Stradivarius, et Christophe Malavoy et Didier Sandre prêtent alternativement leurs voix à la lecture d'extraits des Carnets de guerre.

Une version pédagogique de ce concert a vu le jour à destination des élèves de CM2 : Un violoncelle pas comme les autres ou l'extraordinaire histoire du violoncelle de guerre de Maurice Maréchal.

Inspiré de l'histoire vraie de Maurice Maréchal ; le violoncelle prend ici la parole pour nous raconter cette incroyable histoire. Un concert-lecture grâce auquel les enfants prennent conscience qu'avant d'être des soldats, ce sont des hommes avec leurs métiers, leurs passions... qui se sont battus sur les différents fronts.

France Télévisions s'est également lancé dans l'aventure, et un film sur le sujet a été réalisé : hommage à Maurice Maréchal, fabrication du fac-simile, recherches sur sa correspondance, concert-lecture de la Cité de la Musique... »

Emmanuelle Bertrand

Presse



Magnifique concert-lecture

Emmanuelle Bertrand, violoncelliste virtuose, et l'acteur Christophe Malavoy, ont interprété un magnifique concert-lecture évoquant l'histoire d'un musicien se languissant de jouer son instrument fétiche pendant la Grande Guerre.

Le dialogue de mots et de notes entre Christophe Malavoy et Emmanuelle Bertrand était en parfaite harmonie, de ton, de mots justes, d'une voix grave et neutre, d'un instrument bavard, sensuel et expressif, de gestes gracieux, de coups d'œil complices. Alors que l'acteur lisait les textes de Maurice Maréchal, jouant à minima de sa voix grave et profonde, et laissant les seuls mots du texte toucher le public, la concertiste tirait de son instrument lamentations, rires, cris, douceur, espoir, jouant de toute la palette des techniques, de la caresse de l'archet, au spiccato et pizzicato.

Au fil de la lecture apparaît le violoncelle de guerre, fabriqué en 1915, à partir de bis de caisse de munitions et de morceaux de porte en chêne, par deux soldats, menuisiers dans le civil. Maurice Maréchal dira de cet instrument qu'il a un son de viole de gambe, plus grave, plus sec, qui prend vie sous les doigts d'Emmanuelle Bertrand et à travers des pièces de Bach et Pascal Amoyel.

Sylvie Reiff



De la guerre à la paix

Emmanuelle Bertrand et Christophe Malavoy ont évoqué sur la scène de l'Espace Grün de Cernay la guerre de Maurice Maréchal et de son violoncelle, « le Poilu ». Une illustration tout en nuances de la grande boucherie de 14-18.

En lisant des extraits de Maurice Maréchal, Christophe Malavoy n'a nul besoin de forcer le trait. La boue des tranchées, les membres humains épars, les rats, le comédien les livre au public attentif, les lance comme un appel à catharsis à Emmanuelle Bertrand. En réplique aux textes lus par le comédien, le violoncelle des tranchées prend ici voix humaine, d'abord dramatique, agressive et tragique, puis au fil des œuvres, glisse peu à peu vers un message de quiétude et de paix.

Emmanuelle Bertrand se joue d'une écriture heurtée et stridente, décline ici un cri atroce, là un sentiment de douleur, mais aussi une envie de vivre en recherche d'éternité. « le Poilu » a-t-il sauvé la vie de l'estafette cycliste et violoncelliste virtuose, Maurice Maréchal ? Sans doute. Mais près d'un siècle après Verdun, il reste un témoignage plein de poésie, une petite histoire dans la grande tourmente.

Louis Griffanti

MAURICE MARECHAL



« Pour moi, il y a la Musique, avec un grand M, et les moyens de l'exprimer me sont absolument indifférents ; je peux dire que si peut-être j'avais une préférence, ce serait pour le chant, parce que la voix humaine est le plus parfait et le naturel instrument ; c'est le moyen d'expression le plus direct entre votre sentiment musical profond et vos auditeurs. En d'autres termes, lorsque je joue, j'essaie de ne jamais penser au violoncelle, mais seulement à la musique. »

Maurice Maréchal, 6 mars 1939

Né à Dijon, Maurice Maréchal entreprend très jeune (vers sept ou huit ans) des études de violoncelle au Conservatoire de cette ville. Il est reçu au Conservatoire de Paris en novembre 1905. Dès 1911 il donne ses premiers concerts comme soliste, mais en 1912 il faut bien effectuer son service militaire ! Il sera timbalier dans la musique du 74^e régiment d'infanterie de Rouen. La guerre éclate en août 1914.

Jusqu'en février 1919, Maurice Maréchal consignera dans des petits carnets (neuf) ses pensées au jour le jour, narrations d'événements tragiques, espoirs et doutes. A plusieurs reprises, il occupera la fonction d'agent de liaison cycliste ; mais, dès qu'il le peut, il cherche le contact avec la musique, lit des partitions et, finalement, loue un instrument. Il trouve deux comparses, bons amateurs, avec lesquels il joue des trios.

C'est en mai 1915 qu'il prend possession d'un bien curieux instrument : un violoncelle, fabriqué par deux soldats dans une caisse de munitions. " Tout le talent de Maréchal était nécessaire pour sauver de la dérision et de la provocation cet assemblage cubiste baptisé Le Poilu " (A. Lambert), et c'est avec ce compagnon qu'il se joint, en 1916, aux musiciens Caplet, Durosoir et Lemoine, déjà rassemblés dans la Ve division, celle du général Mangin. Une période s'ouvre, durant laquelle la musique efface quelque peu l'horreur de la guerre ; les musiciens, en quatuor, trio, quintette ou formation de sonate, dévorent, durant les jours de repos, le répertoire que leur envoient leurs proches ou qu'ils rapportent, de retour de permission.

La guerre se termine enfin et Maurice Maréchal reprend sa carrière de soliste. Il rencontre une jeune comédienne américaine qui deviendra sa femme en 1920. Il est alors " reconnu comme le violoncelliste français le plus complet, alliant intelligence musicale et maîtrise de l'instrument " (A. Lambert).

Il crée des œuvres de ses contemporains : Ravel, Caplet, Durosoir, Tansmann, Ropartz et d'autres... Sa carrière devient internationale ; il donne des concerts dans tous les pays d'Europe, mais aussi en Egypte, aux Etats-Unis, au Canada, en URSS, en Asie...

La seconde guerre mondiale éclate alors et c'est, pour l'artiste, une période " glaciaire " pour la musique. Heureusement, sa femme et ses deux enfants ont rejoint l'Amérique. La paix revenue, Maréchal se consacre entièrement à sa carrière de professeur au Conservatoire de Paris et aux jurys des concours internationaux.

C'est à Dijon qu'il meurt en 1964.

« Les musiciens s'enferment entre les barres de mesure. Peu nombreux ceux qui tiennent table ouverte à la vie. Maurice Maréchal était de ces derniers. Il aimait la musique plus que le violoncelle [...]. Il aurait pu être peintre, ses écrits de jeune homme y font allusion. Artiste avant d'être musicien, [...] sa façon d'étudier s'approchait de celle des chanteurs plutôt que de celle des instrumentistes. Il déclara d'ailleurs dans une interview, lors d'une tournée aux Etats-Unis, que le chant constituait pour lui la forme suprême de la musique. Et on peut dire, sans risquer de beaucoup se tromper, qu'aucun violoncelliste à son époque - exception faite pour Casals - ne fit chanter son instrument comme Maréchal. »

*Alain Lambert : Maurice Maréchal, La voix du violoncelle
Drize, Genève, Editions Papillon, Coll. 7^e note, 2003*

INTERPRETE



Emmanuelle Bertrand
Violoncelle

Elue Artiste de l'année 2011 par le magazine Diapason et les auditeurs de France Musique, Diapason d'Or de l'année pour son disque *Le violoncelle parle*, Emmanuelle Bertrand a été révélée au grand public par une Victoire de la Musique en 2002.

Formée par Jean Deplace et Philippe Muller dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, lauréate du Concours International Rostropovitch, elle remporte le Premier Prix du Concours de Musique de Chambre du Japon à Tokyo en 1996, le Prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel, et devient lauréate de la Fondation d'Entreprise Natexis.

En 1999, sa rencontre avec le compositeur Henri Dutilleux est déterminante : « *Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit pour moi d'une véritable révélation* ».

Son goût pour la création contemporaine lui a permis de créer des œuvres dont elle est aussi dédicataire et parmi lesquelles figurent celles d'Edith Canat de Chizy, de Pascal Amoyel, de Bernard Cavanna (Shanghai Concerto). En 1997, elle crée au Japon la Quatrième Suite pour violoncelle seul de Nicolas Bacri, et en 2000, elle donne en première audition mondiale la dernière œuvre pour violoncelle seul de Luciano Berio : *Chanson pour Pierre Boulez*. En 2002, elle s'est vue décerner le *Grand Prix de la Critique* par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale récompensant la « Révélation Musicale de l'Année ».

Passionnée de musique de chambre, membre de l'ensemble des Violoncelles français, elle se produit en duo avec le pianiste Pascal Amoyel. En 2005-2006, ils créent ensemble le concert théâtral *Le Block 15*, mis en scène par Jean Piat, qui restitue les témoignages de deux musiciens sauvés par la musique lors de la seconde guerre mondiale. Son nouveau spectacle, *Maurice Maréchal : Carnets de guerre*, rend hommage au grand violoncelliste français. Ces deux programmes font l'objet d'une adaptation pour la télévision française.

En tant que soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Symphonique du Grand Montréal, l'Orchestre National d'Ukraine, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Symphonique de Busan (Corée), l'Orchestre Musica Vitae de Suède, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'Orchestre Symphonique de la RTV de Slovénie, l'Orchestre Symphonique de Wuhan, les Orchestres Nationaux de Lille, d'Ile de France, de Lorraine, les Orchestres Philharmoniques de Strasbourg, de Monte Carlo...

Ses enregistrements parus chez harmonia mundi en solo et en duo avec le pianiste Pascal Amoyel ont tous été distingués par la critique nationale et internationale : *Cannes Classical Award*, *Diapason d'Or de l'année*, *Choc de Classica*, *ffff de Télérama* 10 de *Répertoire-Classica*...

Emmanuelle Bertrand est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et dirige le Comité Artistique du Festival de Violoncelle de Beauvais.

www.emmanuelle-bertrand.com

INTERPRETES (selon disponibilités)



Didier Sandre Comédien

Depuis trente ans Didier Sandre participe aux grandes aventures du théâtre subventionné. En 1987, le Syndicat de la critique lui a décerné son prix du meilleur acteur pour *Madame de Sade* de Mishima, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Le Soulier de Satin* de Claudel, et en 1996 il a reçu le Molière du meilleur acteur pour le rôle d'Arthur Goring dans *Un Mari idéal* d'Oscar Wilde. Il joue aussi régulièrement dans des productions du théâtre privé.

Au cinéma, on a pu le voir dans *Petits arrangements avec les morts* de Pascale Ferran, le *Conte d'automne* d'Eric Rohmer, le *Mystère Paul* d'Abraham Segal, *Montparnasse* et *Melody Lane* de Mikhaël Hers, et parmi de nombreux téléfilms, dont *Passion interdite*, *Deux frères*, *L'enfant éternel*, *Une famille formidable*, *Saint-Germain ou la Négociation* de Gérard Corbiau, et *Le sang noir* de Peter Kassovitz. Il était Louis XIV dans *L'Allée du Roi* de Nina Companeez., et il vient d'achever le tournage de *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, dans une adaptation de Nina Companeez, dans laquelle il tient le rôle du baron de Charlus.

Didier Sandre participe régulièrement à de nombreux concerts qui intègrent un récitant dans des œuvres de répertoire ou construits spécifiquement pour la scène. Il a travaillé avec l'Orchestre des Concerts Padeloup, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Inter-Contemporain, l'Orchestre de Poitou-Charentes, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National d'Ile de France... Il travaille également avec des solistes tels que Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Tharaud, Jeff Cohen, Michel Béroff, Marie-Joseph Jude, Thierry Eschaich, Pascal Amoyel, David Bismuth, Jean-François Zygel, Emmanuelle Bertrand ou des formations de musique de chambre telles que le Quatuor Ludwig ou Sine Nomine ou le chanteur François Leroux.

Didier Sandre est Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier dans l'ordre National du Mérite.



Christophe Malavoy Comédien

Violoncelliste amateur, Christophe Malavoy fait ses premiers pas au Cours Raymond Girard avant d'entrer au Conservatoire.

Son rôle dans *Family Rock*, lui vaut le César du Meilleur Espoir. Il se fait connaître du grand public avec *Péril en la demeure*, et reçoit le Prix Jean Gabin avant de tourner avec Régis Wargnier dans *La Femme de ma vie*, pour lequel il reçoit une nomination pour le César du Meilleur Acteur.

Son interprétation dans une adaptation du livre de Françoise Sagan, *De Guerre Lasse* lui vaut une nouvelle nomination pour le César du Meilleur Acteur.

L'Affaire Seznec, pour la Télévision, est plébiscité aussi bien par la presse que le public. Le théâtre lui offre de très beaux rôles comme celui de l'abbé de Pradts dans *La Ville dont le prince est un enfant*, et Christophe Malavoy l'adapte lui-même à l'écran ; la critique est unanime et le film reçoit cinq nominations aux Sept d'Or.

L'attrance pour l'écriture s'affirme et le comédien publie un roman poignant, *Parmi tant d'autres*, où il évoque l'agonie de son grand-père tombé au champ d'honneur en 1915... Il reçoit le Prix du Livre de l'été à Metz, et le porte à l'écran sous le titre *Ceux qui aiment ne meurent jamais*, interprétant le rôle de son propre grand-père. Plusieurs ouvrages suivent, dont *J'étais enfant pendant la guerre 14-18*.

Christophe Malavoy, de plus en plus présent au théâtre, reçoit une nomination aux Molières pour son interprétation dans *Gary/Ajar*.

Après deux films pour Arte, il réalise au cinéma *Zone Libre*. Il affirme aujourd'hui sa personnalité et son talent dans la réalisation de projets personnels, est l'auteur d'un livre sur Louis-Ferdinand Céline *Céline, Même pas mort !*, et a mis en scène un magnifique *Madame Butterfly* de Puccini.

COMPOSITEUR



Pascal Amoyel

Elu «Révélation Soliste Instrumental» en 2005 aux Victoires de la Musique, son Intégrale des Nocturnes de Chopin a été récompensée par un Grand Prix du Disque Frédéric Chopin 2010. Ses enregistrements ont été unanimement salués par la presse et ont obtenu de nombreuses distinctions comme le prestigieux Prix

International «Cannes Classical Awards». Son intégrale des Harmonies Poétiques et Religieuses de Liszt a été élue parmi les 5 meilleurs disques de l'année par la chaîne Arte et a obtenu un "G" de la revue Gramophone. Son interprétation des "Funérailles" de Liszt a été sélectionnée par le magazine Classica Le Monde de la Musique pour figurer parmi les 4 versions de référence historique.

Né en 1971, il montre dès son enfance des aptitudes pour l'improvisation et le piano sans l'avoir encore étudié. A 10 ans, il débute ses études à l'Ecole Normale de Musique de Paris où il obtiendra une Licence de Concert. Il est alors remarqué par le pianiste György Cziffra avec lequel il travaille plusieurs années en France et en Hongrie.

A 17 ans il entre au CNSM de Paris où il obtient en 1992 un 1^{er} Prix de piano et un 1^{er} Prix de musique de chambre. La même année, il devient Lauréat de la Fondation Menuhin, Lauréat de la Fondation Cziffra, puis remporte le 1^{er} Prix du Concours International des Jeunes Pianistes de Paris. C'est le début d'une carrière internationale qui l'amène à se produire en récital en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Russie et au Japon, ou en soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Bulgare, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou...

Il aime aborder des répertoires peu visités ou mystiques, et s'investit dans la création de formes nouvelles de concert. Il crée notamment le concert-théâtral "Block 15, ou la musique en résistance" (mise en scène Jean Piat) qui a obtenu un très vif succès et a fait l'objet d'une adaptation pour France Télévisions ainsi que "Le pianiste aux 50 doigts", d'après la vie de György Cziffra.

Sa rencontre avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand est essentielle; depuis 1999, ils forment un duo dont les enregistrements ont obtenu les meilleures récompenses : Diapason d'Or de l'Année, «Choc» du Monde de la Musique, 10/10 de Classica...

Compositeur, Pascal Amoyel est Lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire dans la catégorie Compositeur 2010, il est notamment l'auteur du cycle «Job, ou Dieu dans la tourmente» et de «Lettre à la femme aimée au sujet de la mort» (sur des poèmes de Jean-Pierre Siméon). Il a donné en création mondiale le « Bilude » de Pierre Schaeffer, a collaboré étroitement avec Olivier Greif et est le dédicataire de plusieurs œuvres (3e Sonate d'El Khoury, Concerto pour piano de Lemeland, "Leben" de Jean-Louis Agobet...).

Professeur de piano et d'improvisation au CRR de Rueil-Malmaison, il s'investit également auprès du jeune public en publiant un ouvrage « Une petite histoire de la grande Musique » (bleu nuit éditeur). Toujours désireux de rendre la musique accessible au plus grand nombre, il a produit et animé sur France culture une série d'émissions intitulée « Une histoire de la Musique ».

Il crée et dirige le festival Notes d'Automne, Rencontres Musicales et Littéraires au Perreux-sur-Marne.

Pascal Amoyel est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il s'est vu décerner le Premier Grand Prix International « Arts-Deux Magots » récompensant "un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité".

RECHERCHE, ANALYSE, LUTHERIE...



Jean-Louis Prochasson

Né à Créteil en 1952, il étudie le graphisme à l'école Estienne, puis s'initie à la lutherie classique après quelques séjours dans les ateliers Crémonais.

Depuis 1989 il se consacre essentiellement à la construction des instruments du quatuor en s'inspirant des modèles italiens.

Il obtient le prix spécial pour la meilleure sonorité au «Cello festival of Manchester» en 1996.

Afin de proposer à ses clients des instruments en plus grande adéquation avec leur personnalité, il adapte chaque détail de la construction à leurs demandes. Il change ses modèles, ses méthodes de construction. Il a stocké des bois aussi variés que les couleurs de la palette d'un peintre, et il nourrit sa production d'audaces et d'expériences discrètes, mais fondamentales pour mieux maîtriser les éléments mis en œuvre.

En tant que luthier, il essaye de procéder à la manière des peintres : il utilise des palettes de bois différents selon l'attente des musiciens. Il les choisit toujours de manière spécifique, au terme d'une recherche commune autour de la sonorité à produire. Pour ce faire, il voyage un peu partout en Europe, à la recherche de matériaux de qualité. Il existe d'ailleurs des marchands spécialisés qui sélectionnent les meilleures coupes de bois spécialement pour les instruments à cordes, le violon, l'alto le violoncelle et la contrebasse. On connaît par exemple, depuis plusieurs siècles déjà, la richesse sonore produite par les bois de la forêt de Risoul, dans le Jura, et par ceux du val de Fiume, en Italie, où l'épicéa est plus léger qu'ailleurs. De manière générale le bois principal utilisé pour le violoncelle est l'érable ondé, autrement dit ce qu'on appelle un "bois de résonance". Il est de nature élastique et résiste donc aux déformations. On sait que Stradivarius a pour sa part employé aussi à plusieurs reprises du peuplier et du saule. Ces derniers possèdent des sonorités chaudes et rondes qui peuvent être utilisées à merveille pour la musique de chambre. Ce qu'il aime dans le travail du bois ? A dire vrai, son caractère infini. Comme les voix humaines, il n'y a pas deux bois pareil.

Pour « Les carnets de guerre de Maurice Maréchal », Emmanuelle Bertrand joue le Gevrey Chambertin, réalisé par Jean-Louis Prochasson en 1995, ainsi qu'un fac-similé du « Poilu ». Pour réaliser cette copie à l'identique, Jean-Louis Prochasson a eu accès aux réserves du Musée de la Cité de la Musique afin d'étudier et analyser « Le Poilu » : côtes, propriétés, densité, matériaux... une démarche unique pour un instrument unique.



Fabrication du « Poilu » par Neyen en 1915. DR



Les réserves du Musée de la musique, Paris

Avec le soutien de



2014 à 2018, commémorations du centenaire de la Première Guerre Mondiale

Le violoncelle de guerre, Maurice Maréchal et le Poilu

Concert lecture tout public

Cité de la Musique, Paris	Dimanche 10 avril 2011
Festival de violoncelle de Beauvais	Samedi 2 juin 2012
Musée de l'Armée, Invalides, Paris	Vendredi 23 novembre 2012
Espace Grün, Cernay	Mardi 27 novembre 2012
Festival Notes d'Automne, Le Perreux sur Marne	Lundi 11 novembre 2013

Un violoncelle pas comme les autres

Concert lecture jeune public

Festival Notes d'Automne, Le Perreux sur Marne	Lundi 7 et jeudi 10 novembre 2011
Espace Grün, Cernay	Mardi 27 novembre 2012

Le violoncelle des tranchées

Film documentaire

France 2	Lundi 19 novembre 2012
----------	------------------------

La musique sur le front - Muzik an der Front

Exposition bilingue

Abri Mémoire, Uffholtz	du 5 septembre 2012 au 31 janvier 2013
------------------------	--



Maurice Maréchal et son « Poilu ». DR

2014 à 2018

Centenaire de la 1^{ère} Guerre Mondiale

Un concert lecture à décliner sous différentes formes

Concert lecture tout public

Le violoncelle de guerre, Maurice Maréchal et le Poilu

Comment imaginer qu'un violoncelle ait pu voir le jour en pleine guerre des tranchées ? Maurice Maréchal fut l'un des plus grands musiciens de la première moitié du XX^{ème} siècle. Pourtant, son talent aurait pu, comme tant d'autres, s'éteindre dans les tranchées lors de la grande guerre. C'est sans doute pour surmonter l'horreur et l'ennui qu'il convainc deux compagnons de régiment de lui fabriquer un violoncelle de fortune avec les moyens du bord. Nous entendons ici la voix de cet instrument que Maurice Maréchal considérait comme aussi précieux qu'un Stradivarius

Concert lecture jeune public

Un violoncelle pas comme les autres

Dans ce conte musical, le violoncelle prend la parole. Ce symbole témoigne des heures les plus sombres et de la capacité des hommes à se forger un espoir à travers l'Art. Un concert-lecture grâce auquel les enfants prennent conscience qu'avant d'être des soldats, ce sont des hommes avec leurs métiers, leurs passions... qui se sont battus sur les différents fronts.

Dossier pédagogique disponible pour les enseignants de CM2

En complément du concert lecture

Film documentaire

Le violoncelle des tranchées

Exposition bilingue français allemand

La musique sur le front - Muzik an der Front

Conçue par l'Abri Mémoire 14-18 (Uffholtz - 68), avec dossier pédagogique

Conférences...

Avec le soutien de



Le violoncelle de guerre

Maurice Maréchal et le Poilu



saisons 2014 à 2018



Tandem Concerts

Mme Argine Jermann - 2 rue des Ecoles - 68700 Wattwiller France
Tel : 06 47 01 27 42 - tandemconcerts@orange.fr

Le violoncelle de guerre, Maurice Maréchal et le Poilu

Après avoir créé avec beaucoup de succès le concert théâtral « Le Block 15 », Emmanuelle Bertrand nous propose une nouvelle forme de concert alliant musique et texte.

Pour relater un pan de notre histoire nationale, elle invite à ses côtés un grand comédien, Didier Sandre ou Christophe Malavoy.

Devoir de mémoire

Maurice Maréchal est un des plus grands violoncellistes de tous les temps, il a marqué son époque et des générations de violoncellistes. Malheureusement, sa correspondance a en partie disparu, son violoncelle de scène a été vendu en Australie... Il ne nous reste de lui que « le Poilu », conservé au Musée de la Cité de la Musique et ses carnets de guerre archivés à la Bibliothèque Nationale de France.

C'est pour que ce patrimoine historique et musical ne disparaisse pas qu'il a semblé urgent à Emmanuelle Bertrand de faire connaître cette histoire qui rejoint l'Histoire.

Le Poilu fut fabriqué en juin 1915 à partir de bois de caisse de munitions allemandes et de morceaux de porte en chêne par deux soldats, Neyen et Plicque, menuisiers dans le civil, pour le violoncelliste Maurice Maréchal.

A plusieurs reprises, Maurice Maréchal eut l'occasion de se produire en concert devant le quartier général. C'est ainsi que Joffre, Foch, Mangin et Pétain apposèrent leur signature sur la table de cet instrument de fortune. Lorsque le régiment se déplaçait pour aller au front, l'instrument voyageait dans le fourgon de ravitaillement, au-dessus des boîtes de conserve. Il fut amené ainsi deux fois au siège de Verdun.

Emmanuelle Bertrand rêvait d'entendre le son de cet instrument, elle partage avec nous cette incroyable aventure humaine et historique.

Exigence musicale

Conformément à ses habitudes, Emmanuelle Bertrand propose un programme musical sans concession. Le concert prévoit entre autres une œuvre composée par Pascal Amoyel, lauréat compositeur de la Fondation d'entreprise Banque Populaire 2010.

Musiques de Benjamin Britten, Jean-Sébastien Bach, Hans Werner Henze, Pascal Amoyel et extraits du répertoire (Léon Boëlmann, Félix Mendelssohn, Richard Strauss...)

Textes extraits des 9 carnets de guerre de Maurice Maréchal et de sa correspondance.



Emmanuelle Bertrand joue deux instruments de Jean-Louis Prochasson, le *Gevrey Chambertin*, un violoncelle réalisé en 1995, ainsi qu'un fac-similé du *Poilu* réalisé en 2011.

Interprètes

Emmanuelle Bertrand, Violoncelle

Elue Artiste de l'année 2011 par le magazine Diapason et les auditeurs de France Musique, Diapason d'Or de l'année pour son disque *Le violoncelle parle*, Emmanuelle Bertrand a été révélée au grand public par une Victoire de la Musique en 2002.

Formée par Jean Deplace et Philippe Muller dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, lauréate du Concours International Rostropovitch, elle remporte le Premier Prix du Concours de Musique de Chambre du Japon à Tokyo en 1996, le Prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel, et devient lauréate de la Fondation d'Entreprise Natexis. En 1999, sa rencontre avec le compositeur Henri Dutilleux est déterminante : « *Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit pour moi d'une véritable révélation* ».

Ses enregistrements parus chez harmonia mundi en solo et en duo avec le pianiste Pascal Amoyel ont tous été distingués par la critique nationale et internationale : *Cannes Classical Award, Diapason d'Or de l'année, Choc de Classica, ffff de Télérama 10 de Répertoire-Classica...*

Emmanuelle Bertrand est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et dirige le Comité Artistique du Festival de Violoncelle de Beauvais.

www.emmanuelle-bertrand.com

Les comédiens (selon disponibilité)

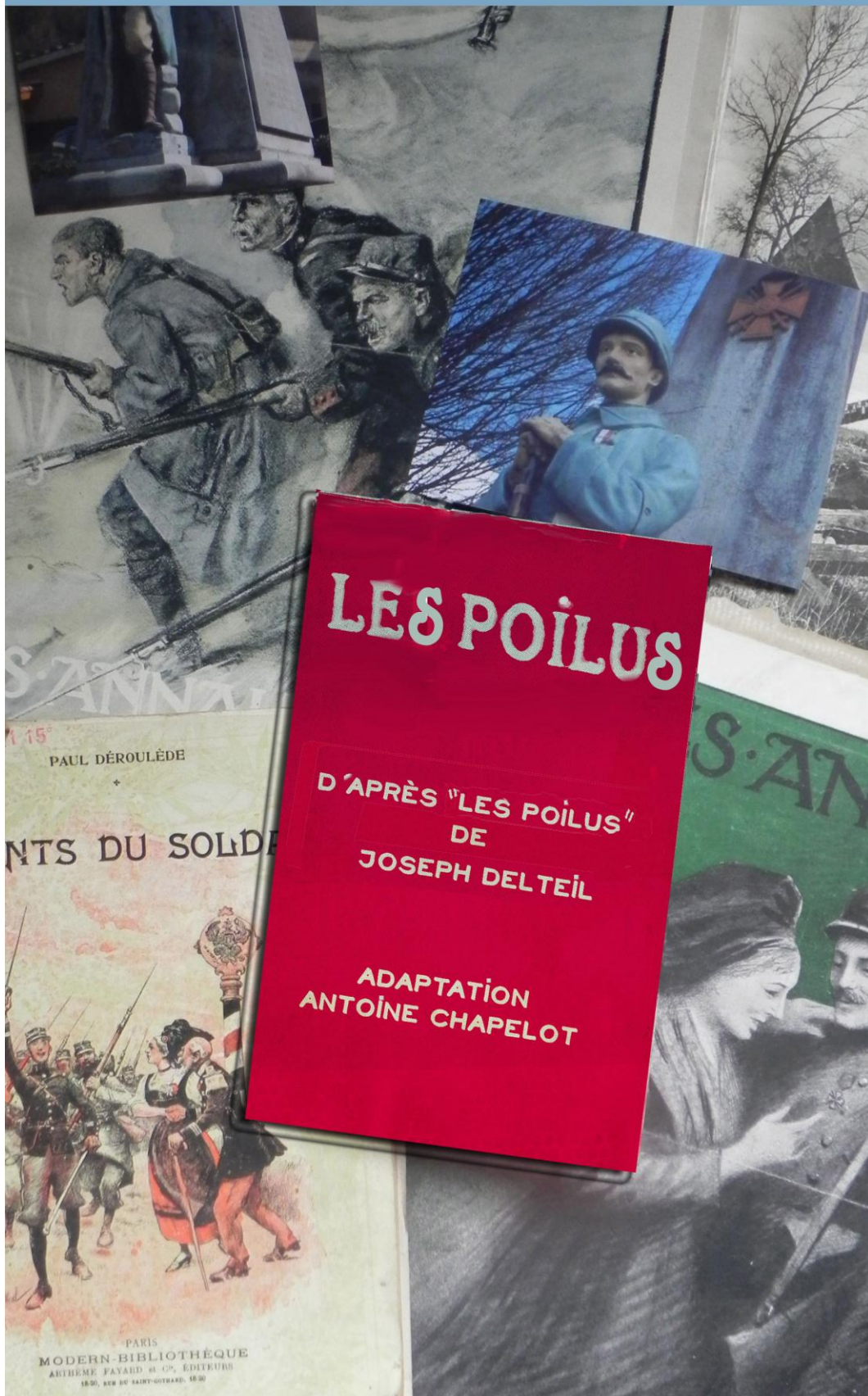
Didier Sandre

Didier Sandre participe régulièrement à de nombreux concerts qui intègrent un récitant dans des œuvres de répertoire ou construits spécifiquement pour la scène. Il a travaillé avec l'Orchestre des Concerts Padeloup, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Inter-Contemporain, l'Orchestre de Poitou-Charentes, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National d'Ile de France... Il travaille également avec des solistes tels que Abdel Rahman El Bacha, Alexandre Tharaud, Jeff Cohen, Michel Béroff, Marie-Joseph Jude, Thierry Eschaich, Pascal Amoyel, David Bismuth, Jean-François Zygel, Emmanuelle Bertrand ou des formations de musique de chambre telles que le Quatuor Ludwig ou Sine Nomine ou le chanteur François Leroux. Il est Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier dans l'ordre National du Mérite.

Christophe Malavoy

Violoncelliste amateur, Christophe Malavoy fait ses premiers pas au Cours Raymond. Le comédien publie un roman poignant, *Parmi tant d'autres*, où il évoque l'agonie de son grand-père tombé au champ d'honneur en 1915... Il reçoit le Prix du Livre de l'été à Metz, et le porte à l'écran sous le titre *Ceux qui aiment ne meurent jamais*, interprétant le rôle de son propre grand-père. Plusieurs ouvrages suivent, dont *J'étais enfant pendant la guerre 14-18*. Christophe Malavoy, de plus en plus présent au théâtre, reçoit une nomination aux Molières pour son interprétation dans Gary/Ajar. Après deux films pour Arte, il réalise au cinéma *Zone Libre*. Il affirme aujourd'hui sa personnalité et son talent dans la réalisation de projets personnels, est l'auteur d'un livre sur Louis-Ferdinand Céline *Céline, Même pas mort !*, et a mis en scène une magnifique *Madame Butterfly* de Puccini.

Théâtre de l'Hyménée



CRÉATION 2013

Théâtre de l'Hyménée 11220 Lagrasse - Tel: 06 88 15 61 99 / 04 68 43 15 44

Courriel : prod.hymenee@gmail.com / Licences 2-1038337 / 3-1038338

LES POILUS

Adaptation inédite du récit de

JOSEPH DELTEIL

Théâtre de l'Hyménée

Production

Compagnie Théâtre de l'Hyménée

Coproductions

L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Autres : en cours

Étape préparatoire

Espace Culturel des Corbières, Ferrals

du 13 au 24 Novembre 2012

Présentation publique du projet le 22 novembre 2012

La Compagnie Théâtre de l'Hyménée est soutenue par

Conseil Général de l'Aude

Commune de Lagrasse

Communauté de Communes de la Région Lézignanaise

www.theatredelhymenee.com

LES POILUS

L'équipe de création

Compagnie Théâtre de l'Hyménée

Adaptation **Antoine Chapelot**

Comédiens **Laurent Renard et Antoine Chapelot**

Metteur en scène **Stephen Shank**

Assistant de mise en scène **Luis Vergara**

Scénographie **Pierre Heydorff**

Création lumières et régie générale **Thierry Ravillard**

Création et performance sonore **Jean-Kristoff Camps**

Documentaliste **Anne Paulet**

Production **Sylvie Magri**

Les auteurs

Texte **Joseph Delteil**

Adaptation **Antoine Chapelot**

THÉÂTRE DE L'HYMÉNÉE

Un état d'esprit

Depuis 1999, date de la création du Théâtre de l'Hyménée, notre projet et notre engagement artistiques sont les mêmes : développer une création théâtrale dans un esprit de partage en portant sur scène la voix d'auteurs singuliers. Transmettre la pluralité, dire une autre réalité, la faire ressentir, susciter l'émotion, éveiller les pensées. Nous privilégions un axe poétique universel - de celui qui transcende, car nous croyons à un théâtre qui étonne et touche le spectateur au plus profond de ce qu'il a en lui pour mieux laisser advenir son imprescriptible humanité.

Aujourd'hui affirmer l'humain comme valeur première redevient nécessité. Nous persistons dans un théâtre chaleureux et enthousiaste. Et même si les situations les plus désespérées sont difficiles à conter, elles dévoilent toujours leurs parts d'amour et de tendresse. Les hommes y puisent la force de survivre.

Nous développons des actions culturelles et artistiques par la création et la diffusion de spectacles tout en travaillant à l'enrichissement de nos partenariats avec d'autres professionnels, structures ou individus partageant les mêmes valeurs.

Antoine Chapelot,

Directeur Artistique

LES POILUS

Joseph Delteil

Né en 1894 à Villar-en-Val dans les Corbières d'un père bûcheron-charbonnier, Joseph Delteil passe les premières années de jeunesse dans le village audois de Pieusse où il repose aujourd'hui. Il entre en littérature avec deux recueils poétiques, *Le Cœur grec* (1919) et *Le Cygne androgyne* (1921). Ses racines paysannes et occitanes en font un personnage à part à Paris où il s'installe en 1920. Parallèlement à son travail de fonctionnaire, il lit, écrit beaucoup et très vite se lie d'amitié avec des poètes tels Max Jacob et les surréalistes. La publication de sa *Jeanne d'Arc* (1925) sonne le glas de sa participation au mouvement d'André Breton et de Louis Aragon qui avaient pourtant encensé ses premiers textes narratifs (*Sur le Fleuve Amour* et *Choléra*). En 1931, l'écrivain tombe gravement malade et rompt avec la vie parisienne. Il choisit de vivre dans le Sud de la France. En 1937, il achète la Tuilerie de Massane, près de Montpellier où il mène une vie de paysan-écrivain, en compagnie de sa femme, Caroline Dudley (créatrice de la Revue Nègre). Son œuvre est composée d'une quarantaine de livres. Sa façon de ranimer de grandes figures historiques et son écriture mêlant lyrisme épique, réalisme et fantaisie lui confèrent une place originale et anticonformiste dans la littérature française contemporaine.

LES POILUS

Une référence à l'Histoire

2014 marquera le centième anniversaire du déclenchement de La Première Guerre Mondiale. Dans ce contexte commémoratif de grande envergure (national et international), "Le Poilu" offre un témoignage poétique singulier. Ce projet fait sens bien au-delà d'une simple échéance mémorielle. Le contexte de cette commémoration à venir est l'occasion unique de porter la voix de Joseph Delteil, mais surtout celle du Poilu et de perpétuer le travail qu'il avait entrepris alors : «faire revivre des héros au plus près de leur chair».

Notre espace public est occupé par les événements du 20ème siècle. Les guerres et faits marquants collectifs du siècle dernier sont régulièrement invités à éclairer les débats sociaux et politiques en cours. La guerre de 1914-18 représente dans ce contexte un enjeu essentiel qualifié parfois d'«événement fondateur»;

Néanmoins, les approches historiographiques évoluent : après une recherche restituée sous le prisme de la «Culture de Guerre» où l'on concevait 14-18 comme le ferment de toutes les violences du 20ème siècle, où en sommes-nous aujourd'hui ? C'est une approche plus circonspecte et mesurée à laquelle nous assistons. L'accent est mis sur la dimension patrimoniale. Cette approche développe une recherche originale sur des éléments somme toute peu connus : les rapports entre les hommes, entre les hommes et les objets, le rapport au corps sous l'angle sociologique et anthropologique. L'auteur s'était très richement documenté pour préparer son œuvre mais c'est avant tout sur sa connaissance de l'humain qu'il s'est appuyé pour construire son livre. On ne peut nier ni l'impact et l'influence sur la conscience et l'inconscient collectifs des événements de cette période, ni la mythologie qui a pu s'y développer. Outre le fait que ces événements se caractérisent par une brutalité et un barbarisme sans nom, ils demeurent un sujet de légende et une référence pour le temps présent.

Nous souhaitons apporter en complément de l'aspect réel des événements de guerre une lecture humaniste et indépendante que nous voulons la plus universelle.

LES POILUS

Une adaptation inédite

"Il y a quelqu'un qui est en dehors et au dessus de la guerre c'est le Poilu. J'ai la tête épique. Je chante le Poilu. Je chante l'Homme." - Joseph Delteil.

Après «Rictus» aux propos et à la mise en jeu âpres et intenses, aux allures de tragédie, après «Les jolies loques» à la scénographie légère et musicale, plus intimiste, deux adaptations des textes de Jehan-Rictus, poète de la rue du Paris de la fin du XIXème siècle, nous choisissons de porter un projet en référence à l'Histoire avec une œuvre aux résonances plus contemporaines. Nous avons trouvé avec "Les Poilus" de Joseph DELTEIL l'essence d'un texte engagé par son humanité, témoignage poétique et sensible pour dire un autre quotidien de l'époque douloureuse 1914-1918.

À l'instar de «Jeanne d'Arc», «Jésus II» et «François d'Assise», «Les Poilus» n'a pas été écrit pour être porté sur la scène. Pourtant, l'écriture de Delteil est une écriture qui se prête à être dite et partagée à haute voix : poésie, humanité, amour de la vie, sens de l'épopée. Le désir de cette adaptation est née d'abord de l'amour que nous portons à l'écriture de Delteil, à ses idées, à ses thèmes de prédilection et au questionnement sur le sens de ce texte dans notre présent. «Les Poilus», est écrit en 1926. C'est un récit déconcertant et inclassable, iconoclaste et provocateur à l'image de son auteur qui cherche à restituer la Grande Guerre dans toute sa diversité et sa densité. Il met en valeur la figure du Poilu dans toute son humanité. Il parle de ces héros anonymes, guerriers malgré eux et nous surprend par la décontraction, l'humour et la poésie. Il nous faut servir cette parole à part. Comme Joseph Delteil, placer l'Homme (toujours en lien étroit avec la Nature qui l'entoure) au centre de l'épopée et à l'envers des modes bien-pensantes et des courants établis. Se servir de la continuité historique, chronologique, comme vecteur dramaturgique. Y insérer d'autres lettres de Poilus à celle citée par l'auteur, notamment érotiques, y mêler musiques et chants de l'époque en compléments de "La Madelon" inscrite dans le récit. Prendre la liberté de condenser, morceler, déplacer – en pensant aux éléments scénographiques, aux matières autres.

"Les Poilus" porte l'espoir de ces Hommes entraînés en une tempête qui dépassa en force et en atrocités l'imaginable même des États-majors.. Voilà le propos de J. Delteil, voilà notre proposition : faire entendre au milieu de milliers de commémorations historiques une voix dissonante, une voix poétique, qui parle d'amour et d'espoir. Délivré comme en une Chanson de Geste, le récit est adapté pour deux voix : deux personnages, voyageurs fatigués, revenants d'un autre monde. Deux êtres issus de la terre et devenus guerriers.

Il s'agit d'un dialogue entre des hommes conscients de la poignante condition humaine et du sens de ce qu'est « vivre ensemble ».

Nous entendons ainsi poursuivre et transmettre le projet d'écriture de Joseph Delteil en donnant de la réalité « guerre », une retranscription directe et sans intermédiaire, au plus proche de l'immanence.

LES POILUS

Le mot du metteur en scène

Lorsque les mots forment le choix séminal d'un travail au théâtre, ce sera le texte toujours qui commandera la mise en voix de la parole écrite, la mise en place du corps de l'acteur dans l'espace, la structure de l'espace scénique, la coulée des sons qui portent ces mots, l'émotion palpable dans le regard et le touché de l'acteur : la mise en scène.

Le choix de "**Les Poilus**" de Joseph Delteil est un tel choix : la jouissance des mots par et pour la jouissance du corps.

Delteil avance au rythme régulier d'un balancier d'horloge vacillant entre lyrisme poétique et positivisme, entre réalité et imaginaire, entre histoire de faits et histoire de cœur. Il plonge à pied joint dans l'ambiguïté ardente de tous ces grands personnages du théâtre de tous les temps, entre fanfaronnade et vulnérabilité, entre violence et tendresse, entre ligne directrice puissante et incohérence. Dans ces univers-là, on ne peut jamais être certain sur quel pied danser, que ce soient les grenouilles et Aristophane, Harpagon et Molière, Mechtilde et Hugo Claus, Clara Zahanassian et Dürrenmatt, quoiqu'ils soient, quoiqu'ils fassent, sont-ils tragiques ou comiques, désespérés ou légers ?

Le travail de compagnonnage à la création suivra ce balancier-là.

Le texte de Delteil est jouissif dans son rythme, sa structure, son humour et sa colère, son humanité, les pieds plantés fermement dans la nature et dans la boue. Il est riche dans l'historicité de sa narration, écrite huit ans seulement après la fin de la Grande Guerre. On roule à la cadence des trains, des taxis, des armées de terre et des avions, au son de la marche et des obus, au son des cris et des silences chargés ou opaques.

STEPHEN SHANK.

LES POILUS

Note d'intention

« La poésie n'est rien que ce grand élan qui nous transporte vers les choses usuelles
- usuelles comme le ciel qui nous déborde. »

René-Guy Cadou

Joseph Delteil est un poète de l'âme, un poète du monde. Ses propos disent sans cesse la belle part d'humanité de l'homme. Avec cette dérision qui caractérise son écriture, il parle d'amour et d'espoir. Même au sein de cette immense boucherie que fut 14-18.

2014... Deux hommes, comme revenant d'un autre monde, se rencontrent autour du jouet cassé d'une autre civilisation, près d'un arbre mort. Ces deux êtres de la terre devenus guerriers se font face.

1914... Partout en France, un jour, depuis tous les clochers, sonna le tocsin. La guerre était là, la mobilisation : peurs et craintes, enthousiasme aussi... Dès lors, la jouissance de l'enfance et la force de l'enthousiasme sont confrontées à l'évènement. C'est le premier combat. Mais la fleur au fusil fâne vite. Le Poilu naît après les premiers affrontements d'août et septembre 1914 - premières batailles, premières défaites.

Le quotidien se résume alors en une question : comment survivre ?

Pour y répondre, nos deux personnages vont nourrir leurs manques. La femme pour l'un. La faim pour l'autre. La femme : quittée, elle devient femme de l'arrière, la Poilue, la Marseillaise, la Madelon... Les lettres et les rêves érotiques sont là comme des variations, des promesses. La faim : la survie passe par les souvenirs de cuisine, de recettes, d'odeurs. La saveur et le goût de la vie en temps de paix.

De la déclaration de la guerre à l'armistice, ces deux hommes s'affrontent, l'un positiviste et réaliste, pince sans rire, les yeux fixés dans la boue, l'autre poète goûteur de mots et de maux, troubadour de l'épique. Tous deux ont été témoins de l'horreur, ou serait-ce tout simplement de la vie ? - Leur mémoire est vive.

Ils se retrouvent dans un terrain vague sur les ruines du passé en prise à une joute verbale et physique. Ils s'écouteront peut-être, ils se battront sans doute. Deux hommes se regardent, se souviennent et échappent ainsi à l'absence et au poison du souvenir.

« Mystérieuse puissance des Formules, du Mot ! Tel mot, tel assemblage de mots possède un pouvoir enchanteur. Un mot est un être vivant, doué d'effluves et de rayons, les uns bénins, les autres néfastes. Le mot appelle l'évènement. »

1914... Entre vendanges et parties de pêche, on s'inquiète de la guerre, on lit pour la première fois le mot « Guerre ».

« Jamais encore, nul n'avait osé prononcer ce mot. On affectait d'en ignorer l'existence.. Et voilà qu'une femme avec sa bouche prononçait ce mot : guerre. »

C'est une truite qui a tout déclenché. Puis les cloches de toutes les églises ont sonné le tocsin.

Ce récit de la Grande Guerre, Delteil le fait pour le Poilu, le frère, le compagnon, il en fait simplement un être authentique - cet être dont il rêvait, et qu'il a révélé en autant de facettes : Jeanne d'Arc, François d'Assise, La Fayette ou Jésus II.

« La Terre est une boue. Le soldat est le premier homme, celui que Dieu façonna dans la boue. Dans sa capote de boue, les jambes jusqu'aux tibias dans la boue, sous un ciel de boue, le Poilu est un homme de boue. »

Ce lien naturel à la Terre-Mère, jamais oublié, toujours ressenti, unit nos personnages et les sauvera.

Tout en dénonçant la situation la plus absurde, la plus horrible, notre spectacle interroge l'ambivalence du « Héros » de guerre : ses limites et ses mérites, son courage, sa fierté, ses peurs, sa désespérance, son abnégation, son amour. L'uniforme et l'attribut n'abolissent pas l'identité. Dans les tranchées, le Poilu redécouvre les vertus de la tribu.

Le récit appelle un rythme soutenu, pendulaire, inéluctable, de celui qui va de l'avant (même en pleine retraite). Ici, le mouvement fait loi. En spirale, il amène au cœur d'un tourbillon puis repart, s'atténuant. Les attentes et les silences sont plus insupportables que les explosions. On y retrouve l'être humain, à poil.

"La tête rougie de soleil et de sang, du poil plein la gueule, le sac de travers, il est sale de poudre, de défaite et de pluie, il est beau d'yeux et de cœur. Le Poilu, c'est un œil dans du poil. Le Poilu, c'est un cœur à poil."

Notre spectacle raconte l'Homme. Les faits de guerre ne sont que le décor dans lequel évoluent nos personnages – héros de l'Epopée.

Le 11 novembre 1918 « à 11 heures précises, le Poilu tira le dernier coup de fusil de la guerre. Le Boche était à 20 mètres. Il tira. Il le manqua !... L'Homme venait de retrouver le Cœur. »

LES POILUS

Pistes de scénographie et mise en scène

Un texte et deux corps... Deux voix. Deux voix qui éclatent, disent, murmurent, chantent et crient. Deux voix dans tous leurs états. Personnages pathétiquement – et superbement - humains.

Deux corps humains. Corps incontournable, corps inévitable, corps vital, corps essentiel, corps malléable, corps glacé, corps en rage, corps à l'attaque, corps meurtri, corps usé, corps éconduit, corps révolté, corps d'amour, corps chaud, corps engourdi, corps au ralenti, corps mort, corps dans l'ennui, corps troué, déchiqueté, arraché, corps apeuré, corps vaincu, corps vainqueur, corps dressé.

L'espace : une rencontre entre horizontal et vertical, entre avant-scène et arrière-plan, espace traversé d'une diagonale presque fracassante, tragique nervure : une table de billard tombée du ciel, jetée, écrasée, à moitié enterrée, à côté d'un arbuste défeuillé, vie meurtrie lui aussi...

Le son, la musique, le bruit : s'y mêleront le cri, la déchirure, l'explosion, la course, l'essoufflement, la berceuse, le silence – la respiration, le souffle de la vie qui précède et perdure.

On pense à Horowitz ou G. Gould jouant Prokofiev, au "Laudate Dominum" de Mozart, au "Libera Me" de Verdi par M. Caballé, encore à Saint-Saëns ou Meyerbeer... On pense aux chansons aussi : La Madelon, La Brabançonne, Craonne, Dans les tranchées de Lagny,...

LES POILUS

Un projet culturel et pédagogique

Tout comme pour la précédente création «RICTUS», pour laquelle nous avons instauré un projet pédagogique avec le lycée Diderot de Narbonne, action ayant débouché sur la création d'une exposition avec l'aide des Archives Départementales, nous souhaitons associer un volet culturel et pédagogique au spectacle «LE POILU» - un texte liant littérature, histoire et théâtre.

Des élèves de classes de lycée (ou de collège) peuvent mener avec leurs professeurs un travail sur les représentations de la Grande Guerre, sur les écarts entre la réalité et les discours officiels, sur les différents styles littéraires la décrivant : lettres, carnets, récits, articles journalistiques,...

Ils pourront assister aux répétitions et/ou représentations dans le cadre du projet d'établissement, rencontrer l'équipe artistique.

Nous proposons un vrai projet de médiation culturelle autour de cette pièce et de son histoire:

Ateliers et rencontres ;

Lectures par le public sous forme de stage ;

Événement ponctuel abordant le thème de la poésie de la guerre et associant des artistes locaux venant de diverses disciplines artistiques ;

Présence d'un libraire spécialisé avec des ouvrages en lien avec cette période et les œuvres de Joseph Delteil.

LES POILUS

L'équipe de création/ Parcours

Direction artistique et jeu **Antoine CHAPELOT**

Metteur en scène, comédien et formateur, entame sa formation aux Ateliers du Théâtre du Campagnol (CDN), puis à l'Institut Supérieur des Arts du Spectacle (Bruxelles), Mime, Comédia, Clown et l'École Russe de l'Acteur. Au cinéma, il joue dans *C'est arrivé près de chez vous* de R. Belvaux (1992) et dans plusieurs courts métrages. En 1999, il devient Directeur Artistique du Théâtre de l'Hyménée (Lagrasse). Il intervient comme formateur en milieu scolaire, ateliers et stages. Diffuseur, il développe une politique d'accueil de spectacles et organise des saisons culturelles depuis 2002. En tant que Metteur en scène, il crée des spectacles de théâtre (Les Touristes ; Par devers l'infini bleu ; Balade Poétique ; Pas bouger ; L'Héritage de l'oncle Jules ; Balade Fantastique ; Monsenti votre Perception, ; Les Glaizeux ; Rictus ; Les Jolies Loques ; Le Rictus de Joseph...) et dirige des Ateliers d'improvisations ou de textes contemporains (Jarry, Darley...). Dans le même temps, il collabore avec d'autres Compagnies : Théâtre du Bourguet, Chorale du Chiffon Rouge, Chorale Aubade, Les Encantaïres, Chorale Aud'imat... Il met en scène des événements et intervient régulièrement pour des missions de lecture publique. Antoine Chapelot est, par ailleurs, co-fondateur de l'association Artkissonn' et du Festival Les Abracadagrasses (2001).

Laurent RENARD

Comédien et metteur en scène né et vivant en Belgique, a fait ses études à l'Académie d'Ottignies-Louvain la Neuve et au Conservatoire Royal de Bruxelles où il a obtenu le premier d'art dramatique et de déclamation.

Il joue régulièrement depuis 1991 dans des productions théâtrales belges et françaises (plus de cinquante œuvres) un répertoire classique allant de Shakespeare à Molière en passant par Labiche, Agatha Christie et Victor Hugo.

On a pu le voir ces deux dernières années notamment dans *Les caprices de Marianne* et *Fantasio* d'Alfred de Musset et le journal d'une femme de chambre d'Octave Mirbeau.

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision. Il fait partie de la ligue d'improvisation belge depuis 1999.

LES POILUS

L'équipe de création/ Parcours

Metteur en scène **Stephen SHANK**

Stephen Shank est né en Belgique de parents américains. Il est basé à Bruxelles, d'où il travaille comme metteur en scène et comme acteur. Son travail est décrit comme physique, puissant, musical et imagé. Il parcourt le grand répertoire tout comme il est friand de textes littéraires qu'il adapte à la scène. Le *Flamand aux longues oreilles* de David Sheinert, *Saint Julien l'hospitalier* de Gustave Flaubert, *Lettre à un otage* de Saint Exupéry ou encore *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge*, de R.M. Rilke, *l'Apocalypse de Jean* (en tournée aux USA, Canada et au Festival d'Edimbourg), *Alice au pays des merveilles* (joué à Beaubourg lors de l'exposition Lewis Carroll) ou encore *Beowulf*, conte épique anglo-saxon. Un fil rouge parcourt son travail: la vulnérabilité. Ses dernières créations incluent entre autres *Le Nom de la Rose*, d'Umberto Eco, une première mondiale en langue française, *Les Misérables* de Victor Hugo dans une nouvelle adaptation jouée sur le Champ de bataille de Waterloo pour le 150e anniversaire de la signature par Victor Hugo des *Misérables* à Waterloo, *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Le Jugement* de Barry Collins; *La Tempête* de Shakespeare dont il fait la traduction et l'adaptation, *La Tentation* d'Hugo Claus (pour laquelle Françoise Oriane a reçu le Prix de la Meilleure comédienne 2007); *La Balade du Grand Macabre* de Michel de Ghelderode à Villers la Ville, après *Mademoiselle Jaire* au Théâtre Royal du Parc (pour le centenaire de l'auteur), et le succulent *Images de La Vie de François*, à Villers la Ville encore, du même auteur. Il tourne depuis quatre saisons en France avec un monologue émouvant et dérangeant, *Voilà*.

Scénographe **Pierre HEYDORFF**

Travaille avec de nombreuses compagnies (Juin 88, Théâtre Obligatoire, Scarface Ensemble, In Situ, Baro d'Evel cirk, Cirque Trottola) & les metteurs en scène : D. Mpunga, J. Nichet, E. Marie, M. Heydorff, Ph. Berling, R. Mitou, V. Baes, H. Ninerola, D. Jeanneret. Hante moult Scènes Nationales (Narbonne, Sète, Belfort, Alès.) et C.D.N., Théâtre de la Cité à Toulouse, les Treize Vents & le Théâtre d'O à Montpellier, la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon, le TAPS de Strasbourg, divers théâtres (Nîmes, Carcassonne, Besançon, Mulhouse), le Théâtre du Peuple à Bussang, la Villette à Paris, le Théâtre de la Place de Liège. Intervient à l'Université Paul Valéry de Montpellier et à l'Université de Perpignan. Meilleur scénographe pour *Casimir et Caroline* de Ödon von Horvath mis en scène par J. Nichet - Grand prix de la Critique 1998/1999.

LES POILUS

L'équipe de création/ Parcours

Création lumières et régie générale **Thierry RAVILLARD**

Concepteur des lumières de scène, Thierry Ravillard reçoit sa formation à Montréal du Québec et exerce son art dans toutes les formes d'expression artistique : la Danse (Carolyn Carlson, Ballets de New York, Ballets de Harlem, Ballets Nationaux), le Théâtre (Théâtre du Campagnol, Théâtre de l'Hyménée, Grenier de Toulouse, Grand Roque) les concerts classiques (Orchestre Philharmonique de Toulouse en particulier), les concerts (Tom Novembre, Bernard Lavilliers, Jacques Higelin), l'Opéra (Opéra de Poznam, Opéra du Rhin). Spécialisé dans les logiciels et les consoles de conception pour les éclairages traditionnels et robotisés appliqués aux espaces scéniques, (concept « lumière mobile » notamment), les protocoles et les pupitres. Il collabore ponctuellement avec les sociétés Prestascène et Trob'Art Productions.

Création sonore **Jean-Kristoff CAMPS**

Musicien (compositeur, improvisateur et performer/bonimenteur) du « labyrinthe sonore à entrées multiples » qu'est le duo Kristoff K.Roll. Acousmatique, improvisations électroacoustiques et théâtre sonore sont ses préoccupations musicales, avec la parole, l'espace et l'objet comme axes d'écriture. Au delà des concerts « sur scène » sur dispositif électroacoustique mêlant sons fixés et objets hétéroclites, il expérimente la diffusion sonore hors salle et hors concert, de l'écoute intime au casque, au "mur parlant", en passant par les archipels de haut-parleurs, chaque proposition explorant son mode de diffusion – sa « sonographie » - dans son lieu de réception. Avec Kristoff K.Roll, Il joue régulièrement en France et à l'étranger (Belgique, Hollande, Danemark, Allemagne, Pologne, Autriche, Suisse, Québec, USA,...), en duo avec Carole Rieussec ou avec des musiciens, des poètes, des danseurs de la scène improvisée. Ils animent des workshops ou stages, et ont sorti plusieurs disques remarquables, régulièrement diffusés sur les ondes nationales (Radio France, Radio Canada ...). Par ailleurs, il a composé pour le cinéma (Karim Dridi, Frédéric Choffat), la radio (avec Corinne Frottier pour la NDR en Allemagne), le théâtre (Théâtre de Paille, Là-bas Théâtre, Théâtre de l'Hyménée, La Controverse), la marionnette (Théâtre de Mathieu), le cirque (Cie Les frères Kazamaroffs). Membre du comité de rédaction de « Revue & Corrigée », Jean-Kristoff Camps anime régulièrement des émissions de radio et participe à l'organisation du Festival International « Sonorités, du texte au son » à Montpellier. [<http://kristoffk.roll.free.fr>]

LES POILUS

Fiche technique de production

La Création

Elle s'effectuera sur une période de 3 résidences x 10 jours.

Étape préparatoire à l'Espace Culturel des Corbières, Ferrals du 13 au 24 Novembre 2012

Présentation du projet le 22 novembre 2012 au public et aux professionnels

La Première de la création aura lieu au théâtre Jean ALARY à Carcassonne le

21 janvier 2014

Et sera suivie d'une première série de représentations

La Programmation

Régionale et hors-région. Grandes salles et salles moyennes. La scénographie est adaptable à tous lieux de diffusion.

Les Moyens

Humains

Une Administratrice de Production

Un Metteur en scène

Un Assistant de mise en scène

Un Scénographe

Deux Comédiens

Un Créateur lumières

Un Créateur / Performeur sonore

Une Documentaliste

Techniques

Décor, lumières et sons

Budgétaires

Production : Théâtre de l'Hyménée + Coproductions et préachats en cours

LES POILUS

Références et sources bibliographiques

Les Poilus. Joseph Delteil, éd. Grasset, 1926 et coll. Les Cahiers Rouges, 1988

Delteil, Inventaire. Robert Briatte, éd. De la Jonque, 1984

Joseph Delteil. Robert Briatte, éd. La Manufacture, coll. Qui êtes-vous? 1988

Joseph Delteil. En habit de lumière. Robert Briatte, éd. Loubatières, 1992

Joseph Delteil, une œuvre épique au XX^{ème} siècle. Destinées du héros et révolutions du récit.

Marie-Françoise Lemonnier-Delpy, éd. IEO Institut d'études occitanes; coll. textes & documents, 2007

Vive Joseph Delteil, prophète de l'An 2000. Jean-Marie Drot, éd. Stock, coll. Livre Caméra. Dire. 1974

Les Carnets de Guerre, Louis Barthas ; éd. François Maspero. 1978

Chants du Soldat. Paul Déroulède, éd. Fayard, coll. Modern Bibliothèque, 1872

La Dernière Lettre. Recueil de Lettres établi sous la présidence de Monsieur le Maréchal Foch, éd. Flammarion, 1922

Paroles de Poilus. Recueil de Lettres sous la direction de Jean-Pierre Gueno et Yves Laplume, éd. Radio France et Flammarion, coll. Libro, 1998

Putain de guerre ! Jacques Tardi et Jean-Pierre Verney, Casterman, 2008

Almanach Hachette, Petite Encyclopédie Populaire de la Vie pratique 1917. Hachette

Almanach du Petit Méridional, 1918. Montpellier

Les Annales politiques et littéraires : revue populaire paraissant le dimanche / dir. Adolphe Brisson. 1914-1918

Anthologie du Canard enchaîné. Tome 1 (1916-1940)

L'Illustration : revue hebdomadaire. Septembre 1914 à décembre 1918

Historiographies, II. Concepts et débats. Sous la direction de C. Delacroix, F. Dosse, P. Garcia & N. Offenstadt. Cit. in La Grande Guerre, Nicolas Offenstadt, pp, 1062-1073, éd. Gallimard, coll. Folio, Histoire Inédit, 2011

Histoire Illustrée de la Première Guerre Mondiale. Textes de Antonella Astorri et Patrizia Salvadori, Préface de Jacques Le Goff, éd. France Loisirs, 1999

Histoire Politique et Sciences Sociales. Sous la direction de Denis Peschanski, Michael Pollak et Henry Rousso. éd. Complexe, coll. Questions au XX^{ème} Siècle, 1991



| Ça fait partie du paysage

1914-2014 Le siècle a métamorphosé l'ancienne ligne du front et absorbé ses vestiges. Dans ces lieux historiques, la Grande Guerre fait désormais partie du paysage. A travers des images panoramiques inédites, Jean Richardot propose une approche nouvelle de la commémoration et une vision innovante des vestiges de guerre. Ces images peuvent faire l'objet d'une exposition et d'un recueil photographique.

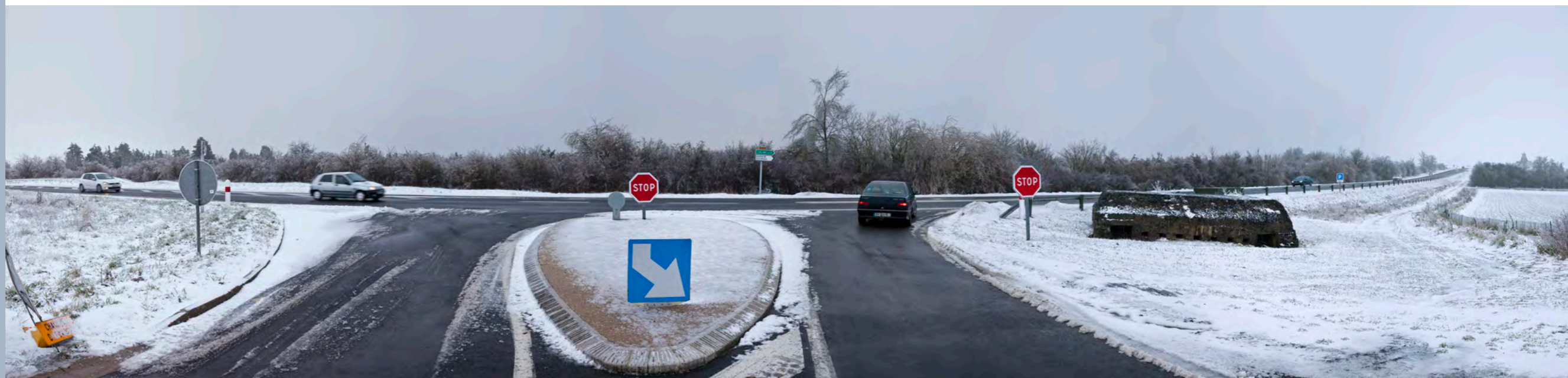
Aujourd'hui, beaucoup de vestiges de la Grande Guerre ont été absorbés par l'agriculture ou engloutis par l'urbanisation.





Intégrés dans la modernisation, certains éléments de ce patrimoine font tellement partie du paysage qu'on ne les remarque plus. Passé et présent continuent pourtant d'être réunis et l'image panoramique les confronte de manière saisissante.

A 180°, l'image panoramique
resitue le vestige dans
la réalité du champ
visuel humain.
En évitant de se focaliser
sur les seules traces de la
guerre - graffitis, ruines,
abris, cimetières, ... - l'image
panoramique élargit
le regard à la présence
simultanée de la vie
d'aujourd'hui et propose
ainsi une vision authentique,
désacralisée, des vestiges.





Innovante dans le champ
des travaux sur la mémoire,
l'image panoramique invite
à une prise de conscience
moderne et renouvelée
des évènements.

Révéler par l'image des éléments
passés - souvent inaperçus -
permet également
de ressusciter l'histoire
des lieux pour les nouvelles
générations.

Sorti des lieux
de mémoire sanctuarisés,
le vestige apparaît
presque perdu dans
une urbanisation en
mouvement perpétuel
et son statut mémoriel
même est remis en cause.
Il fait partie du paysage
mais son histoire fait-elle
encore partie
de notre mémoire ?





Remarquons-nous
seulement tous les
vestiges enfouis ?
Faut-il les conserver,
sous quelle forme et
à quel prix ?
La décision nous
appartient maintenant
que tous les combattants,
légitimes "propriétaires"
de ces vestiges,
ont disparu.

Avec les remembrements, certains propriétaires ont choisi d'ensevelir les blockhaus restés sur leurs terres. D'autres les ont conservés. Des années plus tard, le choix s'offre à nouveau. La société doit-elle sanctuariser tous les vestiges de la Grande Guerre ou sont-ils trop encombrants au regard de la nécessité d'une déviation, d'un rond-point, d'un lotissement ou des besoins d'un centre commercial ou d'une exploitation agricole ?





Dans les années à venir, ces vestiges “sauvages” seront-ils perçus comme des balises historiques ou seulement comme des verrues inutiles en marge des lieux de mémoire, sélectionnés, consacrés et organisés ? À moins qu’ils ne donnent naissance à des circuits mémoriels plus confidentiels mais dont la charge émotionnelle aura pour atout l’authenticité.

Depuis plus de quinze ans, le photographe indépendant Jean Richardot, explore les lieux de combat du Nord et de l'Est de la France, loin des chemins balisés des circuits de mémoire, sur les traces authentiques du premier conflit mondial. Ses premières expositions ainsi que son premier recueil "Cicatrices" (Éditions Tallandier) montraient combien la guerre avait façonné les paysages et à quel point la terre conservait l'empreinte du conflit.





Son regard photographique se pose également sur d'autres sujets où prime l'humain sans façade (vestiaires de rugby, rugby de village, portraits des vacances de "la France d'en bas", vie quotidienne dans les communautés en marge de la société). Il travaille également en studio dans l'univers des cosmétiques et du culinaire.

EXPOSITIONS

2010 Images comparatives du front 1914 - 2010 (Archives Départementales des Pyrénées-Orientales)

2008-2009 Commémorer. Hier, aujourd'hui, demain. (Historial de la Grande Guerre)

2006-2008 Blessures et Cicatrices (Archives Départementales de l'Aude, Archives Départementales du Tarn, ville du Pontet)

2005 Le rugby féminin (Prix Coup de Cœur festival off Visa pour l'Image/Perpignan)

2004 La guerre vue de la Terre (sélection festival off Visa pour l'Image/Perpignan)

PUBLICATION

Cicatrices. La Grande Guerre aujourd'hui. - Editions Tallandier – 2008

Grande Guerre - Blessures et cicatrices – Conseil général de l'Aude – 2006

Reporters de la mémoire - www.cheminsdememoire.gouv.fr. 2005 (1^{er} prix)

TRAVAUX EN COURS

Portrait des vacances de "la France d'en bas"

Fragments de la vie quotidienne dans des communautés en marge de notre société

Rugby de village en pays Catalan

CONTACT

Jean Richardot, 18 rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 PARIS - Mobile : 06 25 24 00 84 - jean.richardot@cegetel.net

LEGER AU FRONT

Sur une idée du sculpteur Patrice Alexandre



I-Le projet et son contexte.

A-Le projet

Léger au front est un spectacle du sculpteur Patrice Alexandre, du compositeur David Chaillou et de l'acteur Jacques Gamblin. Cette performance théâtrale, créée en 2008-2009, est conçue à partir des lettres inédites écrites en 1914 par le peintre Fernand Léger. Elle voit au fil des lettres l'acteur-lecteur se transformer sous les doigts du sculpteur en une statue vivante de boue, la musique (3 musiciens et sons enregistrés) accompagnant cette métamorphose.

B-L'historique

Ce spectacle, commande du département de la Marne et de la région Champagne-Ardennes pour le 90e anniversaire de la fin de la première guerre mondiale, a été créé en 2008-2009 sur la scène nationale de Châlons-en-Champagne. Il a été soutenu par la fondation la Poste et le ministère de la Défense.

Léger au front a donné lieu à un documentaire de Philippe Lanfranci

diffusé le 11 novembre 2011 sur la chaîne Histoire (Camera lucida productions). Ce film a été sélectionné par le comité du 31^e Festival International du Film sur l'Art (FIFA) et sera présenté dans la section Horizons à Montréal du 14 au 24 mars 2013.

(Une captation de la première représentation existe tout comme un teaser)

C-Une reprise à partir de septembre 2014

Le spectacle **Léger au front**, sera repris à partir de septembre 2014, avec un nouveau comédien, Jacques Gamblin cosignant la mise en scène avec Patrice Alexandre, Pascal Legros production se chargeant de la nouvelle production et de sa diffusion. Un accord de principe a été obtenu avec Pascal Legros et le devis détaillé est en cours de finalisation.

D-Les auteurs



Patrice Alexandre (co-metteur en scène) est sculpteur et professeur à l'école nationale supérieure des beaux arts de Paris. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome de 1981 à 1983, Prix de la Biennale de Budapest 1981. A partir de 2001 (suite à une commande du Conseil général de la Marne) il axe sa recherche plastique autour de la relation sociale et historique liées aux monuments aux morts de la Grande Guerre (un travail universitaire à l'EHESS en sera le développement.) Nombreuses expositions en France et à l'étranger. Auteur de diverses commandes publiques dont le monument à Saint-John Perse dans les jardins du Muséum d'histoires naturelles à Paris 1992, lauréat du concours international du barrage réservoir Aube en 1993. En 2008, conjointement avec le photographe Ferrante Ferranti, il interprète par la sculpture certaines vues de Rome de Piranèse : expositions à la Base sous

marine de Bordeaux, au musée de Gajac à Villeneuve sur Lot, à l'espace Méjanès à Arles .Plusieurs monographies lui ont été consacrées dont: éditions Autrement 1983, éditions de la Différence et Initiales 1986, musée d'Epernay 1995, Conseil général de la marne 2001, éditions du Bois 2006.

David Chaillou (direction musicale) est compositeur et maître de conférences à l'Université d'Artois. Formé au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et à la Sorbonne, il écrit pour diverses formations (instrument seul , voix, orchestre, musique mixte) et compose, parallèlement à la musique de concert, pour le théâtre, le cinéma et l'édition . Il a reçu des commandes de l'Ariam Ile de France, du Comité pour les 500 ans de la Trinité des Monts à Rome, de l'Orchestre de Bretagne de la mairie de Paris et plus récemment du festival Beethoven de Bonn dans le cadre des commémorations du traité de l'Elysée entre la France et l'Allemagne (création prévue le 2 octobre 2013) . En 2011, il est lauréat pour la composition de la Brown foundation fellow programm (Musée des Beaux Arts de Houston) et du programme Sacem-Emergence. Les pièces de David Chaillou ont été jouées en France et à l'étranger (Rome, Salzbourg, Vienne, Moscou..) et diffusées sur Radio-France, Radio-Classique, Mezzo, France 2 France 3, Orpheus (Russie), ORF (Autriche), et le seront sur Arte en février 2013. Son premier quatuor à cordes a été enregistré par le quatuor Aron, ensemble en résidence au Schoenberg Institut de Vienne (Preiser-records, 2010). Par ailleurs David Chaillou a composé la musique d'un livre-disque pour les enfants *Philomène et les Ogres* sur un texte d'Arnaud Delalande paru en 2011 (éditions Gallimard jeunesse) et lu par Jean -Pierre Marielle et Agathe Natanson.

Jacques Gamblin (co-metteur en scène) est comédien de théâtre, de cinéma et de télévision, il débute sa carrière au cinéma en 1988 dans Périgord noir de Nicolas Ribowski. Il a depuis tourné avec les plus grands réalisateurs français (Bertrand Blier, Claude Chabrol, Robert Guédiguian, Claude Lelouch, Bertrand Tavernier) et étranger (Shohei Imamura). Ses plus grands succès populaires ont été Tout ça pour ça ! de Claude Lelouch, Pédale douce de Gabriel Aghion et Les enfants du marais de Jean Becker. En 2002, il a reçu le Prix d'interprétation au Festival de Berlin pour son rôle dans Laissez-passer de Bertrand Tavernier. Il a été à l'affiche des Brigades du tigre où il jouait le rôle de Bonnot. Jacques Gamblin est également l'auteur de trois monologues (Quincailleries, Ed. Le Patio, 1992 ; Le Toucher de la Hanche, Ed Le Dilettante, 1997 ; Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas papa, Ed Le Dilettante, 2004) qu'il a mis en scène et interprété lui même. Le dernier, qu'il a créé à Châlons-en-champagne, a été représenté 144 fois à Paris et en tournée dans toute la France.

E-Le cœur de cible

Ce spectacle est tous public. Lors des premières représentations en 2008-2009 nous avons pu mesurer de quelle manière il pouvait toucher des audiences très diverses.

F-Analyse du territoire

Ce spectacle a été créé dans la Marne et nous souhaiterions le faire tourner à Paris et sur le territoire national. Des contacts sont aussi en cours pour le poursuivre à l'étranger ; en Allemagne et en Autriche avec une version sous-titrée en allemand. Car ce texte émanant d'un peintre internationalement connu est aussi une leçon d'humanité : pas de haine envers l'adversaire. L'ennemi n'est pas celui contre qui l'on se bat , l'ennemi c'est la guerre. Des contacts sont aussi en cours avec la Belgique en prolongement de l'exposition Monumenta de Patrice Alexandre sur les monuments aux morts de Bruxelles.

II. Description détaillée du projet

A-Synopsis

Léger au front met en scène la correspondance écrite par Fernand Léger dans les tranchées. Ce spectacle est un témoignage irremplaçable de la vie des Poilus. Il révèle en outre la sensibilité d'un peintre qui dans les pires moments n'abandonne pas son engagement d'artiste.

Alexandre, Chaillou et Gamblin se retrouvent pour faire vivre par la parole, la musique et la terre modelée un certain nombre de ces lettres choisies dans la correspondance de Léger à Louis Poughon, ami du peintre et homme politique influent. Celles-ci sont lues par un acteur qui incarne Fernand Léger. La musique l'accompagne : trompette, percussion et violoncelle impriment le rythme et dialoguent avec le texte. Reprenant des chants populaires, les bruits que Léger entend, supporte dans la forêt d'Argonne et à Verdun, la musique exprime le chant profond du désespoir.

Dans le même temps l'acteur subit l'épreuve de la matière. Au fil de la lecture, le sculpteur entame un autre dialogue avec les mots en rythmant l'action à sa manière par des gestes violents ou plus construits qui vont faire de l'acteur une sculpture vivante, un monument.

Léger, après la Grande Guerre, souhaitait développer l'idée d'un art total où se mêleraient les différents champs artistiques dans le même espace-temps. Son message ne sera que partiellement réalisé. Aujourd'hui nous tentons de reprendre ce désir en entamant un dialogue improbable avec l'un des pionniers de l'art moderne

B- Un fait historique

Léger au front, nous permet de suivre la vie du peintre Fernand Léger durant la grande guerre, depuis le départ la fleur au fusil à la réalité de la tranchée. Ces lettres Poughon sont donc un témoignage irremplaçable du quotidien des Poilus et de l'évolution du regard de l'artiste. Tout au long de sa correspondance, Léger conserve sa vision de peintre dont l'attrance pour l'abstraction trouve ,devant les paysages dévastés par la guerre, matière à imaginaire. Profitant des répit des permissions, il ne cesse de peindre avant de retrouver le front. Devant Verdun détruit, il écrira : « Il n'y a qu'à copier ».

C- Un artiste confronté à la Guerre

Léger au front, donne la parole au peintre Fernand léger. Cette parole, extrêmement évocatrice et forte, donne à comprendre la vie quotidienne des tranchées. Émanant d'un artiste, elle montre aussi comment ceux qui vivaient dans un tout autre monde ont affronté une réalité bien éloignée de leurs idéaux : courageusement et fraternellement.

D- Une évocation des événements majeurs et d'un territoire

Léger participe de 1914 à 1917 aux combats dans la Marne, en Argonne et à Verdun. Il est ensuite gazé et réformé.

E- Une leçon d'humanité

Le texte de Léger nous touche car au delà de la description minutieuse d'un vécu partagé par tant d'autres il nous donne une leçon d'humanité. Pas de haine envers l'adversaire. L'ennemi n'est pas celui contre qui l'on se bat , l'ennemi c'est la guerre.

D- Un hommage par le théâtre aux combattants de la Grande guerre

Léger au Front est un spectacle total convoquant trois modes d'expression : littérature, sculpture, musique. Le texte de Fernand Léger est mis en relief par une idée dramaturgique saisissante : la transformation sous nos yeux

d'un homme libre et vivant en un être peu à peu englouti par la terre, une statue de boue , un monument aux morts.

IV-Quel est l'impact visé de ce projet sur le territoire ?

Ce spectacle fait pendant aux monuments aux morts qui se trouvent dans chaque commune. C'est une manière de participer à l'histoire nationale et de la relier à l'histoire locale par le thème des disparus. Patrice Alexandre poursuit ainsi au théâtre un travail de sculpture engagé depuis longtemps sur cette thématique (exposition Monumenta à Bruxelles).

A-Description des actions prévues : comment le projet est-il réalisé ?

Legros productions, société bien connue dans la profession, se chargera de la production du spectacle et de sa diffusion sur le territoire. Les représentations théâtrales pourront donner lieu à des rencontres avec les artistes (Patrice Alexandre et David Chaillou notamment).

B-Moyens à mobiliser pour ces actions et compétences nécessaires

Nous aimerions être mis en contact avec des établissements culturels susceptibles d'accueillir notre spectacle et de l'acheter pour une ou plusieurs représentations. Nous pensons aux comités du centennaires en régions, à des musées (Louvre Lens, Centre Pompidou de Metz, musée de Meaux...), des salles de théâtre en région, le réseau culturel de la France à l'étranger.

C-Calendrier prévisionnel de mise en œuvre.

Les représentations débiteront en septembre 2014 pour la saison 2014-2015 et peuvent se poursuivre en fonction des demandes sur plusieurs années. Il est projeté de jouer ce spectacle à Paris pour une vingtaine de représentations dans une salle encore à déterminer.

III. Budget et plan de financement du projet

A-Budget total prévisionnel par représentation

En cours de finalisation. Sera rajouté très prochainement au dossier

P Plan de financement.

Nous souhaiterions solliciter des aides privées ou publiques susceptibles de nous aider telle la Fondation la poste partenaire de la création en 2008-2009.

IV. Calendrier du projet dans son ensemble :

Les représentations débuteront en septembre 2014 pour la saison 2014-2015 et se poursuivront en fonction des demandes

V. Partenaires

Legros production se chargera de réunir les partenaires sur ce projet.

VI. Communication

Le spectacle sera présenté sur le site de *Legros Productions*. Des actions de promotion accompagneront la reprise de ce spectacle.

MAXIME ZECCHINI

OEUVRES POUR LA MAIN GAUCHE



RECITAL PIANO

Hommage lié à la Première Guerre Mondiale



Répertoire pour la Main Gauche et Deux Mains - PIANO SEUL -

**Ce projet de concert est soutenu par la Fondation Bru Zane de Venise
Soutien promotionnel et financier aux organisateurs de ce récital.**

L'idée d'explorer ce répertoire m'est venue il y a quelques années en étudiant pour la première fois le *Concerto pour la main gauche* de Ravel, commandé et dédié au pianiste invalide de guerre Paul Wittgenstein (voir photo ci-dessus). L'impression d'entendre deux mains alors que seulement cinq doigts jouaient m'a paru être un véritable prodige. Certains compositeurs ont su relever ce défi avec un talent exceptionnel. J'avais alors consacré en 2005 un premier volume discographique des oeuvres pour la main gauche, mais il était impossible de résumer l'étendue et la richesse de cette littérature en un seul disque. C'est pourquoi j'ai décidé de continuer mon exploration à travers un deuxième opus en associant des morceaux incontournables , comme la *Fantaisie* d'Alkan ou la *Grande Étude* de Bartok à des pièces tel le *Caprice Romantique* de Sancan. Un troisième volume suivra en 2013 et enfin, début 2014, un coffret réunira ces 3 volumes à l'occasion du centenaire de la guerre de 14-18, période durant laquelle la plupart de ces oeuvres ont été commanditées et composées par de grands pianistes de l'époque.

Ces pièces démontrent les immenses possibilités de la main gauche; ainsi, grâce à la disposition de ses doigts, à sa souplesse naturelle et à son registre puissant dans les graves du clavier, elle peut même faire sonner le piano comme un orchestre ! Je suis très heureux de pouvoir faire découvrir l'indéniable richesse poétique de ce répertoire original, qui est également virtuose et spectaculaire, mais malheureusement très peu représenté dans le paysage musical.

Maxime Zecchini

PREMIERE ANTHOLOGIE DES OEUVRES POUR LA MAIN GAUCHE

Label AD VITAM RECORDS - distribution HARMONIA MUNDI



Ravel
Scriabine
Chopin
Saint-Saëns
Bach

Volume 1



Blumenfeld
Saint-Saëns
Bartok
Schulhoff
Alkan
Bartok
Schulhoff
Zecchini

Volume 2



Wagner/Liszt
Meyerbeer/Liszt
Saint-Saëns
Samazeuilh
Chouquet
Fauré
Lipatti
Bellini

Volume 3

BIOGRAPHIE

Maxime Zecchini est né en 1979, à Paris. Diplômé de plusieurs conservatoires de Région dans les classes de Maurice Blanchot ou Jean-Marie Cottet, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Géry Moutier et Danièle Renault-Fasquelle, où le Diplôme National d'Études Supérieures Musicales - DNESM – mention très bien à l'unanimité et félicitations du jury - lui est attribué en juin 2001.

Il est reçu par la suite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Cycle de Perfectionnement dans la classe de Jean-François Heisser. Premier pianiste français à être diplômé de la prestigieuse Académie « Incontri col Maestro » d'Imola en Italie, il a suivi l'enseignement de Giovanni Valentini et Piero Rattalino. Maria João Pires, Leslie Howard, Sergio Perticaroli, Dimitri Bashkirov, Marie-Josèphe Jude et Bruno Rigutto l'ont guidé lors de master classes. Il a bénéficié en outre des conseils réguliers de Laurent Cabasso et d'Olivier Cazal.

Vainqueur du Concours international d'Arcachon en 2000, Premier Prix à l'unanimité du Concours du Forum de Normandie, lauréat de la Fondation Cziffra, lauréat du Concours Ragusa-Ibla en Sicile en 2002, demi-finaliste du Concours international de Shanghai (Chine) en 2003, il a obtenu cette même année le Premier Prix à l'unanimité du Concours international de Varenna-Lac de Côme en Italie. Maxime Zecchini est également lauréat-boursier de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, de la Fondation Meyer et du Mécénat Musical Société Générale. Il est aussi soutenu par la Fondation Bru Zane de Venise.

Il s'est produit à Paris (Salle Gaveau, Théâtre du Châtelet, Salle Cortot, Théâtre Marigny, Atrium Magne...), dans le cadre de nombreux festivals et concerts en France, ainsi qu'en Italie, en tournée en Chine, en Afrique du Sud, en Polynésie, à la télévision sur France 3... Des chefs d'orchestre comme Jean-Pierre Ballon, Philippe Cambreling ou Olivier Kaspar l'ont dirigé dans l'interprétation des grands concertos du répertoire. Il a collaboré avec L'Orchestre National d'Ile-de-France sous la direction de chefs tels que Luciano Acocella et Vladimir Cosma.

Musicien éclectique, il a écrit des musiques de publicité, orchestré des partitions pour la télévision, dirigé des comédies musicales ou donné des récitals avec la chanteuse Julia Migenes et des concerts-lecture avec l'actrice Anouk Aimée. Compositeur, il est l'auteur de nombreuses oeuvres et transcriptions.

PROPOSITION DE PROGRAMME qui alterne oeuvres pour main gauche seule et oeuvres pour les deux mains :

HOMMAGE lié la PREMIERE GUERRE MONDIALE

Compositeurs germanophones ou français

PROGRAMME PIANO - Maxime Zecchini

Wagner/Wittgenstein : La Mort d'Isolde	12'	left hand
Debussy : Deux Epigraphes Antiques	8'	two hands
Erwin Schulhoff : Suite n°3	15'	left hand

35'

-----*Entracte*-----

Bach/Wittgenstein : Ave Maria	6'	left hand
Cécile Chaminade : Au pays dévasté	8'	two hands
Maurice Ravel : Transcription du Concerto pour la main gauche	22'	left hand

36'

Total : 73'

Possibilité également de programme d'1 heure sans entracte

EXTRAITS DE PRESSE

Une visite impressionnante du répertoire de la main gauche. Ce jeune musicien étonne par la virtuosité de son jeu. Le résultat est époustouflant, et il faut une imagination surhumaine pour ne pas entendre une main droite ! Un disque rare.

Res Musica

La puissance de sa main gauche, particulièrement dans sa transcription du concerto de Ravel en ré majeur, a hypnotisé le public et a soulevé beaucoup d'émotions. Ce récital exceptionnel, un mélange d'audace et de performance, restera pour longtemps dans les mémoires.

Le Dauphiné

Maxime Zecchini est un merveilleux musicien avec une très riche personnalité. Son jeu, très impliqué, est aussi vivant et plein d'imagination. Avec son habileté instrumentale impressionnante, il peut aborder les pages les plus difficiles du répertoire avec une grande facilité.

Laurent Cabasso, concertiste, Professeur au Conservatoire de Paris

Aussitôt que les doigts du pianiste Maxime Zecchini ont touché le clavier, la magie a opéré; et le public, enchanté, a rappelé le jeune pianiste pour trois bis.

Le Républicain Lorrain

Un pianiste star : Son ton est franc, son clavier, transparent. Son interprétation de Liszt est splendide. Il est jeune, extrêmement doué et il a présenté pour un finale spectaculaire une de ses propres compositions. La réponse du public ? Un Enthousiasme illimité.

La Dépêche du Sud-Ouest

La sonorité est riche, structurée, le rythme souvent plus lent. Il ressort de l'interprétation virtuose de Maxime Zecchini une ambiance magique, profonde, inattendue.

Hifi Vidéo



PROCHAINS CONCERTS :

- 23 Janvier 2013 - 2 février 2013 : Tournée en Polynésie
- 20 Février 2013 : Salle Cortot - Paris
- 11 Mai 2013 : Piano-voix avec Julia Migenes - Avignon
- 25 Mai 2013 - 6 Juin 2013 : Deuxième Tournée en Chine
- Novembre 2013 : Tournée en Afrique du Sud avec Orchestre

SITE www.maximezecchini.fr

CONTACT

0033 6 80 27 41 47

max.zecchini@gmail.com

**LA FOLLIA Orchestre de Chambre d'Alsace
commémore le Centenaire 2014-2018**

LA GRANDE GUERRE DES MUSICIENS

SPECTACLE MUSICAL

*Une plongée au cœur des tranchées,
aux côtés des combattants et des musiciens Français et Allemands*

LA FOLLIA, Orchestre de Chambre d'Alsace
Hugues BORSARELLO, Violon-solo et Directeur Artistique
Alain CARRE, récitant

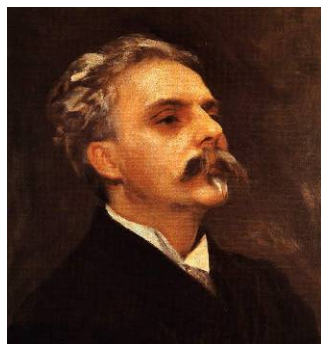


L'illustration, 3 juillet 1915 – © Stéphane Audoin-Rouzeau, Esteban Buch, Myriam Chimènes, Georgie Durosoir,
La Grande Guerre des musiciens, Lyon : Symétrie, 2009

***... Faire œuvre de mémoire et mettre en lumière les œuvres de l'esprit
des hommes pris dans la tourmente des conflits***

La *f*ollia
Orchestre de Chambre d'Alsace

**LA FOLLIA Orchestre de Chambre d'Alsace
commémore le Centenaire 2014-2018**



« **La Follia, Orchestre de Chambre d'Alsace** », propose à l'occasion du centenaire de la Première Guerre Mondiale un **spectacle pluridisciplinaire et vivant qui plongera le spectateur au cœur des tranchées, aux côtés des combattants et des musiciens de toute l'Europe**. Des musiciens, un récitant et des projections photos et vidéo permettront de découvrir ou redécouvrir des œuvres littéraires (lettres, poèmes, récits, extraits) et des œuvres musicales variées composées durant la Grande Guerre.

Certains compositeurs engagés dans la guerre, en ont porté les blessures traduites dans quelques-unes de leurs œuvres. Compositeurs allemands et français, au-delà des tranchées et des conflits, donnent ainsi à entendre un message universel, celui de la musique et de la paix. Au-delà de l'horreur des combats, c'est un **autre portrait de cette période douloureuse, sensible et artistique, qui sera donné à voir et à entendre** dans ce spectacle musical réalisé en collaboration avec **Alain Carré**, récitant.

« **La Follia** » est un orchestre né en Alsace, au cœur d'un territoire façonné par trois guerres successives : héritière d'une Histoire riche et bouleversante, elle souhaite **faire œuvre de mémoire en mettant en lumière les œuvres de l'esprit des hommes de cette époque, pris dans la tourmente des conflits**.

Ce spectacle est en cours de labellisation par la « Mission du Centenaire »



**Concert-Lecture La Follia
90e anniversaire de la Commémoration de
l'Armistice du 11 Novembre 1918**

DIFFUSION

Ce projet sera porté aussi bien dans des lieux de mémoire d'Alsace que de Lorraine, Champagne, Ardennes, Nord, Picardie et Belgique, et en général dans tous lieux des batailles de ce conflit. Mais il se veut également force de proposition vers les Centres culturels, les Scènes Nationales ou Régionales du Grand Est et bien au-delà et vers les Instituts Français en Allemagne, en Belgique, au Royaume-Uni et même en Nouvelle-Zélande pays qui maintient ardemment le souvenir de ses soldats morts pour la liberté.

VOLET PEDAGOGIQUE

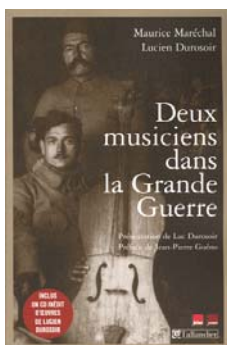


Un volet pédagogique sera également développé pour différents niveaux de classes et proposé aux établissements scolaires des lieux dans lesquels se déroulera le spectacle. Les enfants et les adolescents pourront ainsi soit recevoir dans leur classe les musiciens et le récitant pour préparer sur un plan littéraire et/ou musical l'audition du concert soit participer directement aux répétitions ou à la générale. Ce sera ainsi, sous une forme

facilement mémorisable, une manière de transmission des paroles et des faits de cette période pour laquelle tous les témoins oculaires ont disparu.

CAFE-HISTOIRE

Un café-histoire se déroulant le même jour que le concert, pourra également être proposé en complément du concert. Il aura pour thème « Les Musiciens dans la Grande Guerre » et sera animé par Luc Durosoir, auteur de l'ouvrage « Deux Musiciens dans la Grande Guerre » (Editions Tallandier).



Lors d'un précédent Café-Histoire organisé en 2008 par l'Association des Amis du Mémorial d'Alsace-Moselle sous le titre « La Musique salvatrice 1914-1918 », Luc Durosoir écrivait :

« J'ai voulu mettre l'accent sur la volonté implacable manifestée par les musiciens, amateurs ou artistes reconnus, de placer la musique au cœur de leur vie précaire de soldats. Les expériences sont multiples et viennent, peu à peu, à notre connaissance. Dans la partie générale, je m'appuie sur les travaux les plus récents des historiens de la Grande Guerre et des spécialistes d'histoire culturelle qui s'intéressent à la période. Possesseur d'importantes archives familiales sur

Lucien Durosoir, violoniste et compositeur et du violoncelliste Maurice Maréchal, j'ai étayé la seconde partie sur cette documentation, faite de témoignages directs, vivants et authentiques, écrits par de grands artistes dont la vie a été profondément marquée par le premier conflit mondial. »

Luc Durosoir n'est pas historien. C'est l'exploitation d'archives familiales qui l'a amené à publier les lettres de guerre de son père, les carnets de son ami le violoncelliste Maurice Maréchal et à se pencher sur cette période de notre histoire. Il est aussi à l'origine de la création de l'équipe de recherche « Guerre et Musique » (CNRS, EHESS, CNSMP), dont les actes des colloques ont été publiés en 2009 par Symétrie, Lyon, collection Perpetuum Mobile sous le titre « La Grande Guerre des musiciens ». Luc Durosoir est médecin biologiste et a dirigé, jusqu'à sa retraite, pendant 20 ans le Réseau International de l'Institut Pasteur.

SCENOGRAPHIE ET MISE EN LUMIERES

A l'avant de la scène, une toile de tulle de 10mx10m servira de support de projection de divers documents (photos, gravures, peintures, films d'époque) qui viendront compléter le fil conducteur du spectacle. A l'arrière, l'orchestre et le récitant resteront visibles à travers le tulle.



Ce dispositif permettra tantôt au spectacle d'être poétique, tantôt de laisser le spectateur voyager et se retrouver au cœur de la tranchée, au milieu de ces orchestres improvisés en découvrant des documents inédits.

DESCRIPTIF TECHNIQUE DU SPECTACLE

- **DUREE DU SPECTACLE :** 1 h 45 sans entracte
- **EFFECTIF :** 12 musiciens (violons, altos, violoncelles, contrebasse)
+ 1 Violon Solo
+ 1 récitant
+ 1 régisseur (projection & lumière)
- **DEROULE DU SPECTACLE :** Alternance de musique (1h15) et de lectures de textes (30 min.) ou, suivant la nature de la musique et des textes, des juxtapositions passagères texte/musique.
- **CREATION :** La Follia a passé commande d'une œuvre à **Jean-Jacques Werner**, compositeur alsacien dont l'œuvre et l'histoire personnelle ont été fortement marquées par les déchirements de cette guerre, puis par la réconciliation franco-allemande. Cette œuvre concertante pour Violon, Alto et Orchestre à Cordes sera interprétée en exclusivité dans ce spectacle.
- **SUR-TITRAGE :** Spectacle en français – sur-titrage en allemand sur demande

- Tout au long **du spectacle, projection** de photos, gravures, peintures, photos, films d'époque illustrant la vie des compositeurs joués et des auteurs lus, la vie quotidienne au front ou à l'arrière durant ces 4 années, les moments de détente, les orchestres improvisés dans les tranchées, les instruments fabriqués dans les douilles d'obus ou les caisses de munitions, etc...

PROGRAMMATION MUSICALE

Les compositeurs programmés ont tous été concernés, d'une manière ou d'une autre, par la Grande Guerre.



Frank Bridge, Musicien Anglais, violoniste et altiste, il fut le professeur de Benjamin Britten. Il a écrit « Lament » en 1915 à la mémoire des victimes du naufrage du Lusitania torpillé par un sous-marin allemand le 6 mai 1915. La dédicace est destinée à « Catherine, 9 ans, Lusitania, 1915 »

« Lament » (5')



Claude Debussy, Musicien Français il est très affecté par le conflit qui le touche profondément dans son âme de patriote. Il signe d'ailleurs en 1916-1917 ses 3 sonates par la mention « Claude Debussy musicien français » ! Un cancer le ronge et il n'est évidemment pas apte à participer aux combats ce qui l'attriste particulièrement. Au cours de l'offensive allemande de Mars 1918 qui apporte les canons aux portes de Paris, on le transporte mourant à la cave. Le gouvernement envisage de quitter la capitale ? le lendemain Debussy s'éteint en pleine débandade parisienne. Il est admiré par Hindemith malgré l'adversité et c'est au moment où ce dernier joue le quatuor de Debussy avec 3 autres soldats qu'il apprend la mort de Claude Debussy. **Quatuor 2ème mouvement (4')**



Lucien Durosoir, Musicien français. Il fit une carrière de violoniste avant de se consacrer à la composition. La déclaration de guerre, en août 1914, mit brutalement fin à cette carrière. De 1914 à 1919 Lucien Durosoir partagea la vie des fantassins dans les tranchées et les terribles combats de la Grande Guerre. Autour de Lucien Durosoir, se regroupèrent rapidement le compositeur André Caplet et le jeune violoncelliste Maurice Maréchal. Tous trois passèrent ensemble ces années terribles et leur amitié se scella aussi bien dans les tranchées que dans les positions de repli où ils faisaient de la musique.

Adagio pour cordes (3')



Paul Hindemith, Musicien Allemand, grand altiste, il sera incorporé assez tardivement en 1917 mais ne rejoint son régiment qu'en Janvier 1918. Il est stationné en Alsace près de Tagolsheim. Il est assez heureux de pouvoir pratiquer la musique, notamment en quatuor avec d'autres soldats musiciens. C'est pendant une représentation du Quatuor de Debussy « grand ennemi de l'Allemagne » qu'il apprend la mort de ce compositeur.

5 pièces pour orchestre (extraits, 5')



Fritz Kreisler, Musicien Autrichien, grand patriote, sa loyauté l'avait poussé à rester dans la réserve de l'armée autrichienne. Mobilisé dès Août 1914, il participe aux premiers combats, on le croit mort pendant 4 semaines mais il est retrouvé grièvement blessé en Septembre de la même année. Il est alors rendu à la vie publique.

Pièces pour violon et orchestre à cordes (6')



Maurice Ravel, Musicien Français. Dès le début de la guerre il cherche à s'engager dans l'aviation militaire mais, déjà exempté de service militaire en raison de sa petite taille (1,61 m), il est refusé pour être « trop léger de deux kilos ». A force de démarches, il réussit finalement à se faire engager en mars 1916 comme conducteur d'un camion militaire qu'il surnommera *Adélaïde* et avec lequel il aura un accident sur la « Voie Sacrée » près de Verdun entraînant sa démobilisation avant la fin des hostilités.

2^{ème} mouvement du Quatuor à Cordes (6')



Albert Roussel, Musicien Français, Il démarre ses études à l'École Navale et sert à bord des Frégates Iphigénie et Dévastation mais il est mis en congé en 1894. En 1914 il postule pour le service actif dans la marine, sa demande est refusée. Il se porte alors volontaire comme ambulancier et rejoint l'armée de terre en 1915. Il commande une section de transport à Verdun en 1916.

Sinfonietta pour orchestre à cordes (9')



Arnold Schönberg, Musicien Autrichien, patriote dans l'âme (et plus tard nostalgique de l'empire des Habsbourg), il se porte, malgré son âge relativement avancé, volontaire durant la Première Guerre Mondiale et sert à l'arrière. Cet engagement lui vaudra l'animosité de Claude Debussy, tout aussi patriote que lui, mais de l'autre côté du Rhin.

La nuit transfigurée (extraits 4' - transcription pour Orchestre à cordes en 1917)



Jean-Jacques Werner, Musicien Français et musicologue, J.J Werner est également chef d'orchestre. Il a dirigé, entre autres, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et l'Orchestre National de France. J.J Werner est alsacien et a déjà composé diverses œuvres inspirées par la Grande Guerre et par les poètes. Une œuvre concertante originale sur un poème d'Owen est en cours de composition. Elle sera interprétée en exclusivité. **Œuvre concertante pour Violon, alto et orchestre à Cordes (création mondiale – 8')**



Ralph Vaughan Williams, Musicien Anglais engagé dans l'armée. Bien qu'il ait la possibilité d'échapper au service militaire ou de devenir directement gradé, il s'enrôle comme simple soldat dans la Royal Army Corps et participe au Front de la Somme et de l'Artois comme ambulancier puis comme artilleur. Une anecdote rapporte qu'à une occasion, bien que trop malade pour ne serait-ce que rester debout, il a continué à diriger sa batterie d'artillerie allongé à même le sol. Son exposition prolongée aux tirs nourris a probablement été à l'origine de sa progressive perte d'audition qui explique sa surdité tardive. *Concerto Academico pour violon et orchestre à cordes (7')*



Eugène Ysaÿe, Musicien Belge. Dès l'invasion de la Belgique en Août Ysaÿe se réfugie à Londres où il retrouve la Reine Elisabeth de Belgique qui fut son élève. Il côtoie également son ami Harold Bauer virtuose du piano dans la grande tradition du 19^e siècle. Il voit parfois ses 3 fils qui sont tous impliqués dans les combats. Il se rend également sur le front pour soutenir, par de petits concerts de violon, le moral des soldats.

Sonate n°2 violon seul « les Furies » (4')



Enrique Granados, Musicien Espagnol, Le 24 Mars 1916 au large de Dieppe, Granados voyage en compagnie de son épouse à bord du navire anglais le Sussex. Bien qu'une convention internationale admette les torpillages sous-marins à condition que les passagers

et l'équipage des navires aient été recueillis auparavant, une bavure se produit et le Sussex est torpillé par un sous-marin sans les avertissements d'usage. Madame Granados est projetée par-dessus bord, son mari plonge pour la secourir, ils périssent noyés tous les deux. **Mélodie pour Violon et Orchestre à Cordes**



André Caplet, Musicien français. C'est un fidèle ami de Debussy. Bien qu'exempté du service militaire, Caplet s'engage au moment de la déclaration de Guerre. Il combat sur les Hauts de Meuse aux côtés d'Alain Fournier, auteur du Grand Meaulne, qui trouvera la mort dès Septembre 1914 et de Maurice Genevoix qui écrit là « ceux de 14 ». Caplet ne se remettra jamais de cette guerre et devra interrompre sa brillante carrière de chef d'orchestre. Il mourra en 1925 à l'âge de 47 ans.

Marche Héroïque du 5^e régiment (version originale pour cordes soumise au Général Mangin)



Arnold Trowell, Musicien néo-zélandais. Tout comme Ravel, ce compositeur veut s'engager dans l'armée afin de combattre mais il sera refusé du fait de sa constitution trop frêle. Il se réfugiera donc dans la composition pendant toute cette période

Bed time Fairy Tale Extrait de la Suite pour Orchestre

PROGRAMMATION LITTÉRAIRE

Actuellement en cours de sélection finale, la programmation littéraire s'articulera autour d'un fil rouge : l'œuvre de **Maurice Genevoix**, mobilisé puis blessé dès le début de la Guerre, et dont les écrits (**Ceux de 14, Sous Verdun...**) sont des témoignages fondamentaux de cette période. En écho, le très célèbre livre de **Erich Maria Remarque « A l'Ouest rien de nouveau »** fera entendre la voix des combattants allemands. Ces textes seront complétés par **des écrits et des correspondances des compositeurs interprétés** au cours du concert.

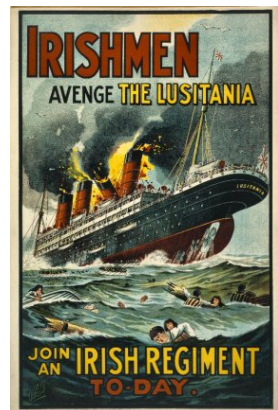
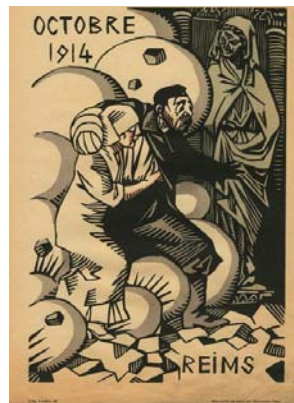
SELECTION IMAGES / PROJECTION

Le tulle de projection sera un soutien fort à la musique et au texte, le but n'étant pas de multiplier les images de combats ou de souffrance mais au contraire d'accompagner le message musical et littéraire.

Il s'agira plutôt de photos des compositeurs, de photos de la vie quotidienne pendant la guerre, de reproductions de cartes postales d'époque, françaises et allemandes, de gravures et de peintures inspirées par les tranchées et de divers documents inédits. Tous ces éléments sont en cours de recherche et de numérisation.

Voici parmi beaucoup d'autres, quelques exemples de photos ou d'œuvres qui pourraient être incluses à la projection dans le cadre du respect des droits sur les images sélectionnées et des copyrights correspondants





POINT DE VENTE AVANT ET APRES CONCERT

Il sera éventuellement proposé, pour chaque spectacle, à l'organisateur ou à un libraire local, de bénéficier des produits de la vente d'objets dérivés (DVD du spectacle, livres cités, BD, recueils de dessins, lithographie originale, CD, etc...) en relation directe avec la Grande Guerre, le spectacle et le « Café-Histoire ». Le choix des produits fera l'objet d'une sélection rigoureuse centrée sur la qualité et l'attrait culturel.

BIOGRAPHIES

ALAIN CARRE, récitant



Comédien-metteur en scène, **Alain Carré** réalise un parcours ambitieux: prouver que l'art de dire est aussi un art de scène. Deux cents prestations par an en Belgique, en Suisse, en France surtout, mais aussi en Allemagne, en Pologne, au Maroc, en Israël, au Brésil, en Espagne... Homme de défis, il a relevé ceux de mettre en scène et d'interpréter La Chanson de Roland, Le Testament de François Villon, l'œuvre intégrale d'Arthur Rimbaud, Les Lettres à un Jeune Poète de R.M. Rilke, les chansons de Jacques Brel, Le Journal d'un génie de Salvador Dali, Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche...

Au théâtre, il met en scène « Les Combustibles » d'Amélie Nothomb et « La Nuit de Valognes » d'Eric Emmanuel Schmitt, « Le CID » de Pierre Corneille, « UBU ROI » d'Alfred Jarry, « La Maladie de la Mort » de Marguerite Duras, « Les Caprices de Marianne » d'Alfred de Musset, « En Absence » de Joseph Vebret, « Dom Juan » de Molière.

La musique le fascine. Il l'intègre dans la plupart de ses spectacles. Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire et Gabriel Garrido le conduisent à la mise en scène d'opéras qu'il aborde avec passion. Il met en scène Béatrice et Bénédicte de Berlioz, L'Homme de la Mancha de Brel/Cervantès, Don Quichotte, La Patience de Socrate de Telemann, le Ballet Comique de la Royne de Beaujoyeux, Les Cantates du Café et des Paysans de J.S.Bach, Les Noces de Figaro et Bastien & Bastienne de Mozart.

Mais un de ses plus grands frissons réside dans les spectacles inattendus qu'il a montés avec François-René Duchâble: L'Oiseau Prophète, Voyage dans la Lune, L'eau d'ici vaut bien l'au-delà, voyages musicaux où il dialogue avec le pianiste. A deux, ils imaginent les Concerts Epistolaires sur Berlioz, Chopin-Musset, Bach-Satie, Hugo et Juliette, Le Roman de Venise, Rimbaud voleur de feu, Nerval, Char, Pétrarque, La Fontaine, André Velter ... Une cinquantaine de créations à leur répertoire !

Alain Carré est directeur artistique du théâtre LES SALONS à Genève depuis le 1er janvier 2011.

En tant que professeur, il a donné plus de quinze années de formations professionnelles à Bruxelles, Mons, Liège, Annecy et Genève. Il a ouvert un court d'Art de Dire et de formation théâtrale à Genève au "Petit Salon de Théâtre".

HUGUES BORSARELLO, violon solo et direction musicale



Hugues Borsarello n'est pas seulement né dans la musique, de parents musiciens, on peut dire de lui qu'il est né à la musique, qu'elle l'habite depuis bien avant sa naissance, qu'elle l'a construit et façonné. Il joue ainsi la partition de sa vie sans la moindre hésitation, comme une évidence et toujours en mode Majeur. Il n'a pas choisi le violon, c'est l'instrument qui s'est imposé à lui. Un beau début ...

La suite s'enchaîne très rapidement : après un premier Prix au CNR de Paris, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il se perfectionne auprès de Patrice Fontanarosa et crée un trio en compagnie de

David Saudubray (piano) et Gautier Capuçon (violoncelle), car musique et relations humaines sont toujours étroitement liées dans son parcours.

Durant cette même période, il est admis au « Gustav Mahler Jugend Orchestra ». Sous la direction de Claudio Abbado ou Seiji Ozawa, il participe à des tournées en compagnie de Yuri Bashmet, Yo-Yo Ma... Cette expérience sera pour lui un tremplin vers d'autres orchestres de renom et c'est très jeune qu'il s'immerge dans le répertoire symphonique au pupitre de violon soliste ou supersoliste. Depuis 2009, il est violon solo et directeur artistique de l'orchestre de chambre La Follia.

Soliste passionné, Hugues Borsarello transmet au public, avec une émotion sincère et profonde le plaisir qu'il tire de la partition et de ses infimes et multiples facettes, comme autant de clins d'œil au compositeur. Le temps d'un concert, il ouvre à nos sens le monde mystérieux de la musique, façonnant tout naturellement les notes écrites en matière sonore.

De ses débuts musicaux en famille, puis un peu plus tard aux côtés d'amis musiciens, Hugues Borsarello a gardé avec la musique de chambre des liens tout particuliers qu'il fonde sur le partage et la diversité. Au côté de Jérôme Ducros, Olivier Charlier, Gautier Capuçon, Laure Favre-Kahn... il participe à des festivals de renom.

Hugues Borsarello joue un violon de Michele Deconet, Venise 1777, ainsi qu'un archet de François-Xavier Tourte vers 1795 mis à disposition par Olivier Gary luthier à Mulhouse.

LA FOLLIA, ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ALSACE



Concert du 40e anniversaire de la Follia avec Gautier Capuçon - 2012

Seul **Orchestre de Chambre d'Alsace, La Follia** défend depuis 40 ans un répertoire unique et diversifié, du baroque à nos jours, proposant dans un même concert des œuvres en résonance, du XVIIème siècle à la création contemporaine.

Œuvres populaires baroques et classiques ou œuvres injustement oubliées, collaborations artistiques avec les compositeurs d'aujourd'hui, les musiciens de La Follia, placés sous la direction artistique du violoniste Hugues Borsarello, ont à cœur de faire vivre toutes les facettes du riche répertoire d'orchestre à cordes.

La Follia, qui s'est produit plus de 2000 fois en concert, a créé plus de 30 œuvres et son importante discographie a été couronnée par le « Grand Prix de l'Académie du Disque lyrique » et le « Grand Prix de la SACEM » pour son enregistrement du Stabat Mater de Boccherini.

Fidèle à son ancrage sur le territoire alsacien, qu'elle sillonne du Nord au Sud, La Follia sait aussi garder son caractère nomade d'ensemble invité dans des festivals ou saisons, dans le Grand Est, partout en France et même bien au-delà de nos frontières.

PARTENAIRES DE LA PRODUCTION

L'ensemble de la communication comportera la mention « **Ce spectacle est produit avec le soutien de** » (ou toute autre formulation souhaitée par les partenaires) ainsi que les logos des coproducteurs, mécènes, financeurs publics, etc... qui accepteront de nous soutenir dans l'organisation de ce projet. La place et la taille des logos feront l'objet d'un consensus entre toutes les parties prenantes.

Les partenaires ayant participé au financement de création bénéficieront évidemment d'un **tarif privilégié pour la diffusion de ce spectacle.**

REFERENCE LA FOLLIA

La Follia Orchestre de Chambre d'Alsace a déjà proposé, avec succès, ce type d'évènements en particulier à l'occasion du 90^e anniversaire de l'Armistice du 11 Novembre 1918. **Ce concert-lecture a été donné au Mémorial d'Alsace-Lorraine à Schirmeck en 2008.**

LA PRESSE PARLE DE « LA FOLLIA, ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ALSACE »

L'Alsace, JC OBER le Mercredi 12 Décembre 2012

« Le deuxième concert de l'Avent au Temple St-Etienne de Mulhouse a constitué un véritable évènement, vendredi, avec la prestation de l'orchestre de chambre d'Alsace, La Follia. L'ensemble qui est composé de 16 musiciens, dirigé par le violoniste virtuose Hugues Borsarello, avait le format idéal pour le programme qui était consacré à trois concertos pour violon de Mozart. ... On peut se douter que l'interprétation de ces œuvres se doit d'être exigeante et elle l'a été. Hugues Borsarello est l'artiste pur. Sa fougue et ses élans, ajoutés à la précision de son coup d'archet, à la beauté du son, à la finesse de son interprétation qui respecte toutes les intentions, tous les détails sont comme la voix retrouvée du génie salzbourgeois... »

L'Alsace, Jean-Claude Ober le Mercredi 16 Mai 2012

« Il y a différentes manières d'appréhender la musique, mais là sous le charme de l'Orchestre de Chambre d'Alsace, La Follia on ne peut qu'être irradié. Dans la manière de se donner, d'offrir une œuvre c'est une fantastique histoire d'amour. C'est éblouissant, virevoltant. Tout est passionné, d'une précision époustouflante, offrant alors des accents de beauté que l'on a envie de graver en soi. »

L'Alsace, le Vendredi 30 Mars 2012

« ... Dans la Symphonie Concertante pour violon et alto de Mozart, autre grand moment de ce concert anniversaire, on a particulièrement goûté le jeu précis et nerveux d'Hugues Borsarello, directeur musical de La Follia et virtuose. Il était accompagné de l'altiste Gérard Caussé, efficace interlocuteur dans un duo de haute volée. ... »

Le Journal de Saône et Loire, le Vendredi 19 Août 2011

« Pour l'ultime concert du festival des Grandes heures, l'église Saint-Marcel a connu sa plus grosse affluence, et la soirée un plein succès, sous le signe de la musique hongroise et tzigane. L'ensemble alsacien « La Follia », dirigé par Hugues Borsarello, a présenté un florilège de danses hongroises et autres musiques populaires : œuvres de Brahms, Berlioz, Bartók, ou encore David Popper, avec sa rhapsodie hongroise pour violoncelle (soliste Thérèse Bussière-Meyer) et cordes. »

Le Pays, le Mardi 27 Avril 2010

« ... le public n'a pas boudé son plaisir.... En ouverture, l'excellent ensemble « La Follia » a évoqué avec entrain les aventures picaresques de Don Quichotte, une œuvre très peu connue de Telemann. Un vrai délice, car les musiciens ont mimé les épisodes »

Dernières Nouvelles d'Alsace, le Mercredi 13 Janvier 2010

"C'est avec un sens particulier de la présence et de la vitalité sur scène que les douze musiciens de La Follia ont campé le décor des Tanzmatten. Des regards complices, un gestuelle dynamique sur les accents toniques et des duos qui ressemblaient à s'y méprendre à des duels.... Hugues Borsarello a pu montrer toute la mesure de son talent, tantôt sensible, tantôt enjoué, voire enlevé.... Et, cerise sur le gâteau, "God save the queen" puis variations de Paganini en bis. Un régal pour Hugues Borsarello et la salle des Tanzmatten archipleine." JJS

Dernières Nouvelles d'Alsace, le Mercredi 18 Novembre 2009

La présence de « La Follia », de retour à Saverne pour le Festival d'Art Sacré, est toujours un événement musical attendu. Les nombreux auditeurs présents à l'Espace Rohan n'ont pas été déçus dans leur attente. ... Quant au concerto pour violon de Joseph Haydn, le métier affirmé, le jeu très gracieux, avec une éblouissante partie de solo à plusieurs voix d'Hugues Borsarello, donnent de cette belle œuvre une interprétation des plus enviables, loin de l'image un peu compassée, souvent fautive, de Haydn. Le soliste et directeur musical depuis peu de « La Follia » alterne un jeu brillant et une direction très vigoureuse.

Reutlinger General-Anzeiger, le Lundi 12 Octobre 2009

Nicol Matt hatte dem renommierten Instrumentalensemble „La Follia“ den ebenbürtigen Chamber Choir of Europe, bestehend aus nur zwölf Sängern, zur Seite gestellt. Die hochkarätigen Vokalsolisten Kirsten Blaise und Verena Krause (Sopran), Daniel Lager (Countertenor), Colin Balzer (Tenor) und Florian Prey (Bass) ermöglichten über zwei Stunden eine nuancenreiche mitreißend schwungvolle Aufführung. Dirigent Nicol Matt vermittelte seinen Mitwirkenden sichtlich Begeisterung und Musizierfreude. Lang anhaltender Beifall dankte für eine transparente Aufführung.

L'Alsace, Gilbert Mosser le Mardi 2 Juin 2009

C'est toujours un évident plaisir d'écouter « La Follia ». Légèreté, limpidité riment avec complicité, accords vifs, altiers, voire communion. ... Hugues Borsarello épate par un côté ludique, farceur, cabotin, mais bon sang quel brio! ... Il y a une tonalité La Follia, comme un brin de folie communicatif, qui répond aux sonorités slaves de Tchaïkovski. Au fil des émotions, les rythmes se chevauchent, s'appellent, se répondent. C'est osé, déposé comme une plume d'ange sur une âme avide de vie. On imagine Piotr Ilitch Tchaïkovski, les yeux fermés, souriant de plaisir en écoutant sa Sérénade pour cordes en do majeur Op 48. Cette tension maîtrisée, sublimée, pour un public ébloui.

CONDITIONS FINANCIERES

Prix HT d'une représentation

<i>Rubrique</i>	
Spectacle Musical 1h45 incluant : 12 Musiciens dont 1 soliste 1 récitant 1 régisseur	14.000 HT (TVA 5.5 % ou taux en vigueur à la date du spectacle)
Frais de déplacement, repas Hôtel (le cas échéant)	en sus : Frais réels sur justificatifs

Un prix spécial « partenaire » sera proposé aux organismes, collectivités locales, associations, entreprises et mécènes ayant participé au développement et à la création du spectacle.

Les subventions de diffusion en France et en Europe ou les subventions pour frais de déplacement qui pourraient être obtenus grâce à l'aide du diffuseur seront déduites respectivement du prix prévisionnel de diffusion ou des remboursements de frais.

CONTACTS

Marie COLIN, Administratrice La Follia

06 70 15 81 62

mariecolin@la-follia.org

Philippe FOSSEUX, Président de La Follia

06 83 81 98 36

philippe@fosseux.com

www.la-follia.org

direction
Marguerite Gourgue

Le Théâtre La Bruyère &  KI M'AIME
ME SUIVE
présentent

théâtres
parisiens
associés


Théâtre

Journal d'un Poilu

AVEC DIDIER BRICE

La Bruyère



LOCATION

01 48 74 76 99
www.theatrelabruyere.com

Agences - Magasins Fnac
Carrefour

0 892 68 36 22*

www.fnac.com

0 892 707 705*

*0,34 euros/mn

du mardi
au samedi
19h

dimanche
17h

5, rue La Bruyère
75009 Paris
Métro St Georges

- DE 26 ANS
10€

SPECTACULAIRE LE JDD
INDISPENSABLE TÉLÉRAMA
TRÈS FORT ET UTILE FIGAROSCOPE
UN HYMNE À LA VIE LE BIEN PUBLIC
SCÉNOGRAPHIE GÉNIALE LA TERRASSE


Société des lecteurs

Journal d'un Poilu

« moi mon colon celle que j' préfère,
c'est la guerre de quatorze dix-huit »
Georges Brassens

... Les gens de ma génération (je suis né dans les années soixante) connaissent mieux les rizières du Vietnam que les tranchées de Verdun... Nos grands-parents nous parlaient parfois d'une autre guerre, drôle celle-ci, et nos parents d'opérations « de pacification » en Algérie... Mais on ne parlait pas beaucoup de la « grande guerre ». Elle était déjà trop lointaine.

... Je me souviens du père Honoré, vieil unijambiste un peu bizarre qui habitait la ferme voisine de celle de mes grands-parents... Il avait fait La guerre, La Grande. Un obus lui avait arraché une jambe et fracassé la mâchoire. Il ne parlait plus. Il nous faisait peur. Les grands parlaient de lui avec un étrange mélange de respect et de commisération. Ils disaient qu'il avait eu de la chance. C'est le genre de chose qu'un gamin a du mal à comprendre.

Alors on lit, pour se faire une idée de l'enfer : Céline, Apollinaire, Gabriel Chevallier... On regarde les dessins de Tardi, les photographies, les cartes postales... Peu de films : pas grand-chose entre « A l'Ouest rien de nouveau », « Les Sentiers de la Gloire » (très longtemps censuré dans notre pays) et « Capitaine Conan »... Ces dernières années, un nouveau type de documents a été offert au public : lettres de soldats et journaux de guerre sont ressortis des greniers... Et l'on a pu découvrir la guerre des « anonymes ».

Parmi eux, Henri Laporte, dix-neuf ans en 1914 !... Son journal est un témoignage brut. Ni haine, ni pathos, ni gloriole : il raconte, c'est tout. Il traverse l'horreur sans perdre sa raison ni son humanité et survit sans devenir une bête. Après la guerre, il aime encore la vie. Mais au-delà du « spectacle de guerre », que Laporte décrit sans complaisance, ce « Journal d'un Poilu » est un autoportrait...

Didier Brice incarne cet homme d'un autre temps avec une sincérité et un souffle étonnants. Ce n'est pas tous les jours que l'on assiste à une telle rencontre entre un comédien et un texte.

Pendant que nous répétions, la guerre a éclaté dans les Balkans. On parlait de guerre propre et de frappes chirurgicales. Plus que jamais, la voix d'Henri Laporte est un nécessaire contrepoint.

Stéphane Cabel

Ce spectacle est né il y a 14 ans, d'une nécessité, dans un seul élan. J'ai découvert le livre pendant une période que je pensais cataclysmique pour moi. Il me fut un remède puissant, une leçon de vie inestimable.

Henri Laporte est parti la fleur au fusil. Il a connu l'enfer des tranchées, la boue, les rats. Il a été enterré vivant plusieurs fois. Puis, à Verdun il a souffert dans sa chair en recevant un éclat d'obus dans l'oreille. Malgré tout cela, il est rentré chez lui, intact spirituellement, et s'est mis à écrire, au jour le jour, un témoignage simple et lumineux de la possibilité de survivre dans un milieu des plus hostiles. Ce récit m'a prouvé que nous avons en nous des ressources qui dépassent notre imagination.

J'ai immédiatement décidé de partager ce document avec le plus grand nombre en l'adaptant pour la scène. L'accueil a été à la mesure du personnage : véritablement enthousiaste, toutes générations confondues !

L'écoute immédiate et durable que m'ont offerte les scolaires m'a vraiment bouleversé. Ils se sont reconnus dans ce jeune homme et étaient heureux de l'entendre raconter qu'il était possible de survivre, même en enfer, droit dans ses bottes.

Cette parole est toujours vivante aujourd'hui où la souffrance, la crise seraient au cœur de nos vies. J'ai donc décidé de repartir en campagne.

Didier Brice

Ce spectacle a été créé à l'occasion du Festival d'Avignon 1999 d'après « JOURNAL D'UN POILU » d'Henri LAPORTE (Editions Mille Et Une Nuits).

DIDIER BRICE

Comédien, Adaptateur, metteur en scène

Didier Brice a joué dans plus de trente pièces mises en scène par Didier Long, Christophe Lidon, Panchika Vélez, José Paul, Agnès Boury, Jean-Paul Tribout, J.C. Grinevald, Dominique Pitoiset, Max Naldini...

Il a été nommé trois fois aux Molières comme meilleur second rôle et meilleure révélation dans « La Sainte Catherine » et comme Meilleur second Rôle dans « Les Forains ».

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Patrice Chéreau, Coline Serreau, Ivan Calbérac, Bruno Podalydès, John Frankenheimer, Agnès Jaoui, Pierre Salvadori...

Pour la télévision, il a travaillé dans des fictions comme « P.J. », « Julie Lescaut », « Les Cinq Dernières Minutes », « Les Ripoux Anonymes », « Sœur Thérèse.com », « Joséphine Ange Gardien », « Caméra Café »... Et pendant huit années dans « Père et Maire ».

STEPHANE CABEL

Adaptateur et metteur en scène

Il est arrivé à l'écriture par le théâtre, au milieu des années quatre vingt dix, avant d'écrire ses premiers scripts pour des téléfilms et des séries d'animation... Côté cinéma, il travaille sur « Un Pur Moment de Rock and Roll », et notamment « Le Pacte des Loups » qui connut un grand succès en France et à l'étranger.

Il a aussi écrit « Le Concile de Pierre » et plusieurs autres scénarios pour le cinéma et la télévision.

Parallèlement à ses activités scénaristiques, il a mis en scène deux spectacles : « Western Solo » et « Journal d'un Poilu ».

Journal d'un Poilu

Théâtre La Bruyère

5, rue La Bruyère - 75009 Paris - Métro Saint-Georges
Location : 01 48 74 76 99

Du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 17h
Tarifs des places : à partir de 23 € / 10 € pour les moins de 26 ans

Du 1^{er} février au 28 avril 2013

Dans le cadre de la commémoration du 100^{ème} anniversaire de la guerre de 1914-1918, Didier BRICE reprend son «JOURNAL D'UN POILU» au Théâtre LA BRUYERE à partir du 1^{er} février 2013 et partira en tournée à travers toute la France de janvier à décembre 2014.

Production :



Tél. : 01 53 25 02 80

Retrouvez plus d'informations sur
www.kimaimemesuive.fr

Relations presse : Laurence FALLEUR

laurencfalleur@gmail.com

Assistée de **Vincent BAYOL**

bayolvincent@gmail.com

Tél. : 01 83 92 80 51